



Publication en hommage à Edmond LEMONCHOIS

Edmond Lemonchois nous a quitté le 31 mars 2019. Rédacteur en chef de la *Revue la Manche* entre 1996 et 2008, il a publié de nombreux articles dans notre revue et pas moins de 10 ouvrages dans la collection « *Etudes et documents* ».

Passionné d'histoire, il a constamment mené des recherches. Parmi ses derniers travaux, il a recensé ce qu'il a appelé « *Les inconnus de la Légion d'honneur du département de la Manche* ». Ce sont des personnes qui ont reçu la légion d'honneur à un moment donné mais qui ne figurent pas dans la base « Léonore¹ ». Soit leur dossier a disparu, soit ils ont reçu leur Légion d'honneur sous un régime, pour beaucoup sous le premier empire, et cette décoration leur a été retirée par le régime suivant, par exemple sous la Restauration. Il a aussi relevé des cas où l'orthographe du nom n'est pas la même entre celle de l'état civil et celle de la base Léonore. Ainsi, beaucoup de familles n'ont jamais su qu'un de leurs ancêtres a été décoré de la Légion d'honneur. Ce travail d'Edmond Lemonchois permettra ainsi à certaines familles de découvrir qu'elles possèdent un « Légionnaire ». Edmond Lemonchois souhaitait que ce travail auquel il a apporté les dernières touches en décembre 2018 soit porté à la connaissance du public. Sans doute l'aurait-il encore complété, enrichi, précisé, car ce type de recherche n'est jamais épuisé. Nous publions donc ce travail dans l'état d'avancement où Edmond Lemonchois l'a laissé.

Ainsi, avec l'aimable autorisation de son épouse Paulette, nous avons le plaisir de mettre ce travail en ligne.

¹ La **base Léonore** est une base de données française qui répertorie les dossiers des membres de l'ordre national de la Légion d'honneur.

Les inconnus de la Légion d'honneur du département de la Manche Par Edmond LEMONCHOIS

Adam Vigor, fils de Vigor et de Marie Jeanne Jouenne, né à Bricqueville-sur-mer le 22 septembre 1770 ; époux de Marie-Jeane Etard. Naviga dans le commerce puis dans la marine de l'Etat ; maître canonnier sur la flottille de Boulogne en l'an XIII ; retraité vers 1817. Habita son pays natal où il est mort le 18 octobre 1836 à trois heures du soir. Membre de la Légion d'honneur le 12 prairial de l'an XII. (*Fastes de la Légion d'honneur tome IV p. 361*)

Alexandre Nicolas, fils de Jean-François et de Catherine Buhet ; né à Houtteville le 9 juillet 1776. Lieutenant en premier dans les dragons de la Garde impériale puis capitaine dans le 2^e régiment de chevaux-légers-lanciers de la Garde. Mort à Dresde le 30 mai 1813 de blessures reçues à Reichenbach le 22 mai. (*Etat civil*)

Arthenay d' Guillaume-Louis, né à Tribehou le 12 octobre 1750 fils de Louis-Charles-Gilles et de Anne de Saint-Laurens, mort à Meslay (Calvados) le 18 novembre 1834. Lieutenant-général au bailliage de Coutances en 1789, député du Calvados en 1801 et 1815, préfet, vice-président de la Chambre des députés, chevalier de l'Empire par lettres-patentes du 26 avril 1810, baron le 23 mai 1810. Chevalier de la Légion d'honneur le 25 janvier 1810. (*Fiche noblesse*)

Avoine Jean-Charles, fils de Charles, charpentier et de Marie Lepage, né à Morville le 23 juillet 1773. Lieutenant au 57^e de ligne. Blessé par un coup de feu reçu à la tête le 9 octobre 1813 et mort à Dresde le 13.

Avoyne Jacques-Louis-Victor né à Cherbourg le 2 septembre 1768 fils de Guillaume et de Louise Dalleaume, époux de Marie Rosalie Bellenger. Mort à Cherbourg le 25 août 1850. Capitaine de frégate en retraite, retraité lieutenant de vaisseau le 22 octobre 1817. Chevalier de Saint-Louis et Chevalier de la Légion d'honneur. (*Archives de la marine – état civil de Cherbourg*).

Ballet (alias Balley, Basley, Ballay) Adrien, né à Saint-Lô le 15 juin 1771, fils de Jean et de Anne Lecuyer. Sergent à la 27^e demi-brigade le 13 fructidor de

l'an IX. Congédié le 1^{er} floréal de l'an X. Reçut un fusil d'honneur le 26 prairial de l'an IX (*Revue de la Manche 1996 fascicule n° 149.*).

Barillier Jean-Antoine né à Thermeville (?) Manche (douteux). Carabinier à la 6^e demi-brigade légère. Serait mort en 1804. Reçut un fusil d'honneur le 23 frimaire de l'an IX. (*Revue de la Manche 1996 fascicule n° 149.*)

Bataille Jean-Pierre, Né à Neufmesnil le 22 décembre 1786, fils de Simopn et de Madeleine Hurel. Epoux de Marie-Henriette-Sophie Letourneur. Au 2^e régiment de chasseurs à pied de la Garde Impériale, passé le 5 octobre 1815 dans la Légion de la Manche. Mort à Neufmesnil le 17 juin 1870. (*Soldats de la G.I originaires de la Manche*).

Baudouin (alias Hédouin) né à Lessay le 14 janvier 1763). Entré dans le Régiment-Royal (devenu 23^e de ligne) le 12 novembre 1778, puis au 1^{er} régiment de cavalerie (ex colonel-général) le 14 mars 1791. Au 1^{er} régiment de cuirassiers le 10 octobre 1801. Après avoir été nommé sous-officier, il est nommé sous-lieutenant à l'ancienneté le 2 mai 1799. Blessé par un coup de feu à la jambe gauche à Novi le 15 août 1799 il a son cheval tué sous lui. Au 1^{er} régiment de cuirassiers le 10 octobre 1801 il est élu lieutenant le 13 novembre 1803 et nommé dans la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Promu capitaine le 25 février 1807 il est retraité le 19 mars 1808 et meurt le 23 octobre 1810. (*Fastes T. IV p. 417 – SHAT contrôles du 1^{er} de cuirassiers*)

Belot Léopold-Jean, né à Valognes le 27 décembre 1777, fils de Louis, régisseur du défrichement de la forêt de Brix et de Charlotte Renaud. Sous-lieutenant du 21^e de ligne, membre de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807, tué à la bataille de Valoutina le 19 août 1812. (*Dictionnaire*)

Benard Charles né en 1771 à ? (Manche), taille 1m73, Entré au 9^e régiment de dragons le 24 fructidor de l'an IV, membre de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807, brigadier le 12 septembre 1811, retraité le 11 mars 1812. (*Matricules du 9^e de dragons*).

Bertaux Jean (voir Léonore à **Bertaut**).

Besnard (alias Bernard) André, né à Gatteville le 15 avril 1774 volontaire au 8^e bataillon de la Manche puis au 76^e de ligne. Caporal le 15 thermidor de l'an IX, sergent, sergent-major. Promu sous-lieutenant le 16 mai 1809, Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807, tué à Kaiser-Ebersdorf le 22 mai 1809. (*Dictionnaire*).

Besnard Louis-Pierre né à Saint-Sauveur-le-Vicomte le 12 octobre 1770, fils de Pierre-Paul et de Marie Hamelin. Epoux de Rose-Bonne-Aimée Hurel. Entré dans le 5^e régiment de dragons le 24 novembre 1790 il y conquiert tous ses grades jusqu'à l'épaulette de capitaine le 22 vendémiaire de l'an XII. Aide de camp du général Louis Bonaparte le 7 frimaire de l'an XII il est muté au 15^e régiment de dragons le 15 messidor de l'an XIII et participe à la campagne de l'an XIV. Passé au service du roi de Hollande le 14 août 1806 il est nommé le 18 décembre suivant colonel commandant l'école d'équitation de la Haye. Colonel à la suite du 11^e régiment de hussards le 17 novembre 1810 il revient au service de la France dans le grade de major le 7 mars 1811. Major titulaire au 24^e régiment de dragons le 25 novembre 1811 il est nommé colonel du 26^e régiment de dragons le 19 septembre 1813. Le 9 septembre 1814 il est admis à la retraite (pour surdité à la suite d'une chute de cheval) avec une pension de 1221 francs. Il meurt à Saint-Sauveur-le Vicomte le 16 mars 1824. Il avait été nommé dans la Légion d'honneur le 3 avril 1804 puis officier dans l'ordre le 3 avril 1814. Il était également commandeur dans l'ordre de l'Union de Hollande du 16 février 1807 puis de l'ordre de la Réunion du 21 septembre 1812. (*Dictionnaire ; Quintin*).

Bienvenu Guillaume, né à Genêts le 10 juillet 1771, fils de Pierre, marchand saulnier et de Louise Oury. Volontaire au 4^e bataillon de la Manche (devenu 108^e de ligne) le 12 août 1792, sergent le 10 septembre, sous-lieutenant le 26 novembre, lieutenant le 1^{er} prairial de l'an II il est promu capitaine le 12 prairial de l'an IV. Participe aux campagnes de l'armée du Rhin et fut blessé à la poitrine lors de la reprise des lignes de Wissembourg. Prisonnier de guerre le 17 frimaire de l'an IV, rentré le 1^{er} vendémiaire de l'an V il fut admis dans la Légion d'honneur en brumaire de l'an XIII. Mort au champ d'honneur à Austerlitz le 14 frimaire de l'an XIV. (*Dictionnaire*).

Boisnard François, né à Granville le 20 janvier 1763 fils de Jacques et de Marguerite Perette. Lieutenant de vaisseau le 1^{er} germinal de l'an IV. Mort de ses blessures étant prisonnier en Angleterre le 15 février 1806. Membre de la Légion d'honneur. (*archives de la marine Vincennes* : doute pour le nom, peut-être Boitard ?)

Bonnamy Louis Bienaimé (ou Bienaimé-Louis) né à Cherbourg le 16 mai 1778. Soldat dans la 77^e demi-brigade devenue 79^e de ligne le 16 nivôse de l'an VII, Sous-officier de l'an VIII au 13 avril 1807 date de sa nomination comme sous-lieutenant, lieutenant le 4 mars 1810, capitaine adjudant-major le 3 juillet 1813. Retraité le 16 décembre 1831. Chevalier de la Légion d'honneur le 21 janvier 1814, Chevalier de St Louis le 16 août 1820. (*Dictionnaire*).

Bonté de la Martinière, Ange-Charles-Martin né à Coutances en 1769 fils de Nicolas-Charles, conseiller du roi et de Charlotte-Marie-Françoise de Mary. Membre du conseil municipal et du conseil général, commandant de la Garde Nationale. Célibataire. Mort à Coutances le 18 janvier 1824 à 2 heures de l'après midi. Chevalier de la légion d'honneur (acte de décès).

Bonvallet Jean né à Saint-Georges-de-la-Rivière le 2 février 1786, fils de Pierre et de Henriette Lucas. Conscrit entré dans le 52^e de ligne en novembre 1806, caporal le 21 mai 1812, fourrier le 24 mai 1812, sergent le 11 octobre 1812, sergent-major le 1^{er} février 1813, adjudant le ?.. Chevalier de la Légion d'honneur le 9 octobre 1813. Passé au 104^e régiment le 1^{er} janvier 1814, licencié à la chute de l'Empire. Mort à Saint-Georges-de-la-Rivière le 19 décembre 1818 (déclaré par son frère Pierre, maire). (*Registre matricule*).

Bosnel Paul-Aimable né à Coutances le 10 vendémiaire de l'an VII. Capitaine retraité. Mort à Coutances, célibataire, le 19 juin 1856. *Porté légionnaire dans son acte de décès.* (*E.C Coutances*).

Bouillon Charles-Michel-François né à Bricquebec le 27 octobre 1780 fils de François et de Marie Fichet. Entré le 4 messidor de l'an XI dans le 72^e de ligne il reçoit les galons de caporal le 22 fructidor suivant. Sous-officier en 1806 et 1807 il est promu sous-lieutenant le 31 août 1810, lieutenant le 22 septembre 1811, capitaine le 20 août 1812. Passé au 66^e de ligne le 11 août 1814 il est licencié le 11 août 1815. Le 17 janvier 1831 il est nommé adjudant de la place de Lille puis se retrouve en non activité le 24 décembre 1846. Il meurt à Wazemmes, près de Lille le 12 février 1848 (et sa retraite est fixée à 400 francs le 12 septembre suivant !). Il avait reçu trois blessures : à la cuisse gauche le 19 avril 189 à Thann, à la jambe droite par un biscaïen à Essling le 22 mai suivant, à la cuisse droite par balle le 7 septembre 1812 à la Moskowa en Russie. Il avait épousé Caroline-Constanc-Aimée Bouillon née, comme lui à Bricquebec. Sa nomination dans la Légion d'honneur est du 2 juin 1815 (pendant les 100 jours). (*Dictionnaire*)

Bouteloup Louis-Jean-Baptiste né au Petit-Celland en 1770 fils de Thomas et de Françoise Fautrel, marié à Victoire Vivien. A la 86^e demi-brigade. Reçut un fusil d'honneur le 28 fructidor de l'an X. Mort à Avranches le 1^{er} novembre 1823. (*Revue de la Manche 1996 fascicule 149*)

Bricqueville comte de, Armand-François-Claude. Colonel. Député. Voir Léonore avec l'orthographe **Briqueville** (signature de son père dans l'acte de baptême).

Bris (alias Brie) Clair-Marie-Joseph, marin. Reçut une hache d'abordage d'honneur le 11 brumaire de l'an X. (*Revue de la Manche* 1996, fascicule 149).
Brun dit Catherine Jean-François né à Saint-Marcouf le 22 avril 1787 fils naturel de Catherine Brun. Conscriit entré le 3 mars 1807 dans le 11^e bataillon-bis du train d'artillerie. Brigadier le 8 juillet 1809, maréchal-des-logis le 11 mai 1811, au 7^e escadron le 26 octobre 1814, au 4^e escadron le 1^{er} juillet 1816, maréchal des logis-chef le 24 février 1821, adjudant le 28 février 1829, sous-lieutenant le 23 avril 1832, Chevalier de la Légion d'honneur le 13 octobre 1832, lieutenant le 11 novembre 1832, passé à la 5^e compagnie de canonniers vétérans le 11 février 1837. (*contrôles du train des équipages*).

Burais Louis né à Marchesieux le 26 février 1775 fils de Louis et de Marie Marais. Soldat dans la 26^e demi-brigade (devenue 108^e de ligne le 14 juillet 1794,, caporal le 1^{er} messidor de l'an IX, sergent le 26 frimaire de l'an XI, membre de la Légion d'honneur le 14 mars 1806, sergent-major le 23 avril 1806, sous-lieutenant le 25 novembre 1811. Resté au pont de la Bérésina le 19 novembre 1812 (Martinien, le porte tué le 28 novembre 1812). Avait fait toutes les campagnes de la Révolution et de l'Empire. (*Dictionnaire*).

Burnouf Jean-Louis, né à Urville le 14 septembre 1775. Elève du collège de Harcourt. Commis expéditionnaire du district de Dieppe puis dans le commerce (Révolution). En 1807 devint professeur suppléant et le 10 octobre 1809 professeur de rhétorique nommé par Fontanes. Titulaire à Louis-le-Grand professeur d'éloquence latine au collège de France le 8 janvier 1817. Inspecteur adjoint de l'Académie de Paris le 13 septembre 1816. Inspecteur le 11 novembre 1828. Membre de l'Académie des sciences et belles-lettres en 1836. Bibliothécaire de l'Université le 6 mars 1840. Mort à Paris le 8 mai 1844. Son fils prénommé Eugène fut membre de l'Institut. (*Annuaire de la Manche* 1845 p. 490 ; *Dictionnaire des personnages remarquables*. 1 – 59).

Caillebotte (alias Cailbotte) André-Siméon-Pierre, né à Saint-Cyr-du-Bailleul le 27 juin 1771, fils d'André laboureur et de Margueritte Gentil (ou Gautier). Volontaire au 5^e bataillon de la Manche, devenu 21^e de ligne, le 16 août 1792. Après avoir été sous-officier il est promu sous-lieutenant le 22 messidor de l'an VIII puis lieutenant le 21 juin 1805, capitaine le 12 juin 1809, chef de bataillon le 29 septembre 1812 en Russie, après avoir été nommé dans la Légion d'honneur le 20 août. Décoré du Lys en 1814 et mis en demi-solde le 19 août, il fut remis en activité le 1^{er} juin 1815 puis licencié le 10 mars 1816. Il avait fait toutes les campagnes de la Révolution et de l'Empire au cours desquelles il avait été blessé : par un coup de feu dans les fesses dans les marais de Machecoul, par un coup de boulet à l'épaule droite

le 14 octobre 1809 à Auerstaedt et par un coup de feu au bras gauche à Wagram le 6 juillet 1809. Mort à Barenton le 19 septembre 1820 à 6 heures du soir. (*Dictionnaire*).

Calipel Pierre-Marie né à Ver le 13 mai 1782 Conscrit entré dans le 63^e de ligne le 1^{er} ventôse de l'an XII puis, après une désertion, il entre au 26^e de ligne le 9 juin 1807 ; caporal le 1^{er} juillet 1808, sergent le 21 février 1811 il fait les campagnes d'Espagne et du Portugal, de Saxe et de France puis pendant les 100 jours celle de Vendée. Libéré le 21 août 1815 il devient meunier au moulin de la Vallée à Montpinchon après avoir épousé civilement le 24 janvier 1816 et religieusement le 13 mars 1817 Marie-Catherine Legraverend. Il meurt à Ouville au village du Coudray le 16 juillet 1818 à 11 heures du soir. Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur par le roi le 17 mars 1815 « Le moniteur » du 19 mars 1815.
(« Montpinchon autrefois – Moulins, foulons, huiliers » 2001)

Caniau (alias Canion) dit Coudieu Pierre-Marie né à Lapenty le 24 septembre 1794 fils de Pierre et de Anne Bion. Enrê le 18 mai 1813 dans le 10^e régiment de tirailleurs de la Garde Impériale il participe à la campagne de Saxe (4^e division de Jeune garde, général Roguet) et se trouve rayé des effectifs comme étant resté en arrière à Léipzick le 19 octobre 1813 (le pont sur l'Elster a sauté à 9 heures 30). Il avait été compris dans une promotion dans la Légion d'honneur le 14 septembre 1813. (*Soldats de la Manche dans la Garde impériale*).

Carbonnel comte de, Hervé-François-Henri né à Anctoville le 20 avril 1767, fils de Jean-Louis et de Madeleine Tesson. Epousa Jeanne Anne de Gouvets puis Florence Jeanne Marie Ferrand de la Comté. Mort à Marcey le 9 avril 1840. A servi dans l'armée royale jusqu'en 1791 puis a émigré de 1791 à 1795. Chef de la 5^e division des chouans de la Manche. Chevalier de Saint Louis et de la Légion d'honneur. Douteux pour la Légion d'honneur (qui ne figure pas dans son acte de décès. (*Archives de la Manche : Publication multigraphiée 1983 p. 103 ; « Les dernières années de la baronnie de Marcey par Bindet » ; Revue de l'Avranchin T. 44*)

Catel Alexandre-Joseph né à la Meurdraquière le 22 septembre 1788, fils de Louis-Bernard et de Jeanne Renée-Perrine Lebreton. A servi dans la marine en 1805 puis est entré dans le 2^{ème} régiment de Brest le 23 février 1807 où il est nommé sergent-major le 1^{er} octobre 1808. Congédié le 1^{er} août 1810 il entre avec son grade dans le 5^e régiment d'infanterie légère le 31 mai 1811. Il sert en Espagne de 1811 à 1814. Nommé sous-lieutenant le 1^{er} juillet 1813 puis lieutenant muté au 142^e de ligne le 6 décembre suivant il est mis en non-

activité le 31 août 1814. Après trois mois passés dans la garde nationale active il est mis en demi-solde le 3 août 1815 puis il reprend du service actif comme officier de remplacement dans la Légion des Hautes-Alpes le 5 août 1817. Muté à la Légion des Bouches du Rhône le 14 avril 1819 il est promu capitaine le 20 octobre 1820 puis chef de bataillon au 31^e de ligne le 14 avril 1841. Il est admis à la retraite le 17 avril 1942 avec une pension de 1962 francs. Il avait été blessé par une balle reçue au dessus du genou gauche devant Pampelune et par deux coups de sabre reçus le 12 février 1814 à Nogent. Il est mort à Granville le 20 octobre 1845, Chevalier de la Légion d'honneur le 24 février 1814 et Chevalier de Saint-Louis le 30 octobre 1829. (SHAT. CA et pensions 3 yf 846)

Cervelles Jean. Caporal à la 101^e demi-brigade ; sergent en 1804. Reçut un fusil d'honneur le 3 frimaire de l'an IX. S'est distingué à Marengo (*Revue de la Manche de 1996 n° 149*).

Challier Pierre, fils de Pierre François laboureur et de Louise-Anne Hardy, né à Brécey le 1^{er} août 1773. Volontaire pour le 5^e bataillon de la Manche et élu lieutenant le 15 août 1792 il sert à l'armée du Nord puis nommé adjoint à l'Etat-Major de l'armée de l'Ouest le 2^{ème} jour complémentaire de l'an II il est muté comme aide de camp du général d'Hinnisdal le 1^{er} vendémiaire de l'an XII puis du général Villatte le 12 du même mois. Il est blessé à Machecoul par un coup de sabre à la tête puis grièvement blessé le 1^{er} ventôse de l'an IV par un coup de feu à la tête à Sallardièrre (Vendée) où il commandait un détachement de 100 hommes qui enleva le camp retranché défendu par 400 vendéens ; il prend les eaux à la suite de sa blessure « *la balle ayant fait son entrée vers l'angle postérieur du pariétal gauche et sortie vers la partie moyenne presque latérale gauche supérieure de l'occipital après avoir fracassé dans son trajet la table externes de ces os* ». Il reçoit la Légion d'honneur le 14 mars 1806 puis il est nommé capitaine au corps des grenadiers réunis le 31 mars 1807. Au siège de Dantzig il reçoit un coup de bayonnette qui lui traverse la poitrine le 10 mai 1807 suivi de sa nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur le 1^{er} juin. Le 5 avril 1808 il devient aide de camp du général Ruffin et suit ce dernier en Espagne où il reçoit une nouvelle blessure par un coup de feu à la jambe gauche à Talavera le 27 juillet 1809. Chef d'escadron le 9 août 1809 il est promu adjudant-commandant (colonel d'Etat-Major) de la 4^e division de l'armée d'Espagne le 6 août 1811. Lors de la retraite vers la France il est tué le 10 novembre 1813 par une balle qui lui traverse la poitrine au combat de Sare (près d'Ascain) dans les Pyrénées Atlantiques. Un jugement du tribunal civil d'Avranches en date du 30 septembre 1815 confirma son décès mais son frère Pierre n'ayant pu obtenir un acte de décès fit rédiger des actes de témoignages (notamment par le

capitaine Roettier le 6 janvier 1816 devant des notaires de Paris e de Brécey. A noter qu'il fut proposé en 1809 par le général Ruffin pour le grade de commandeur dans l'ordre des 3 Toisons d'or qui était en projet mais qui ne fut jamais créé. (*Dictionnaire*)

Chauveau Louis-Joseph, né à Cretteville le 20 septembre 1778 ; fils de Simon, receveur du duché de Coigny et de Marie-Louise Jacqueline de Saint-Julien. Sous-lieutenant au 8^e régiment d'artillerie à cheval le 13 floréal de l'an V il sert en Italie et passe le 9 frimaire de l'an VI dans l'artillerie des guides avant de passer en qualité de lieutenant dans l'artillerie de la garde des consuls le 13 nivôse de l'an VIII. Nommé capitaine en second le 15 ventôse de l'an X et capitaine en premier le 4^e jour complémentaire de l'an XIII. Il participe à la campagne qui s'achève à Austerlitz. Nommé chef d'escadron le 1^{er} mai 1806 il fait toutes les campagnes de la Grande Armée (Prusse, Pologne, Autriche, Russie Saxe). Promu colonel du 5^e régiment d'artillerie à cheval le 23 septembre 1812 il commande l'artillerie de la place de Magdebourg a son retour de Russie. Le 10 avril 1813 il prend le commandement de l'artillerie du 3^e corps de réserve de cavalerie. Le lundi 18 octobre 1813 devant Léipzig alors qu'il se trouve au côté du général Arrighi un boulet de canon le blesse mortellement. Il a une partie des mains emportée et son cheval tué ; de plus un coup de lance dans la poitrine l'achève. Transporté dans la ville il meurt à son arrivée à l'hôpital des officiers. Il avait été nommé dans la Légion d'honneur le 3 messidor de l'an XII et promu officier le 9 juillet 1809. (*Dictionnaire* ; « *la Sabretache* ; n° 247,1913

Chauvin Jean, né à Granville. Matelot-gabier sur « le Desaix ». Reçut une hache d'abordage d'honneur le 1^{er} brumaire de l'an X (*Revue de la Manche de 1996 fascicule 149*)

Chénel (alias Chesnel) André-Michel, né à Saint-Georges-de-Rouelley le 16 décembre 1773, fils de Guillaume, boulanger et de Marie Gillard. Volontaire pour le 5^e bataillon de la Manche le 12 août 1792, caporal le 12 germinal de l'an II, sergent le 10 prairial de l'an VII pour bravoure, sergent-major le 9 ventôse de l'an XI, adjudant sous-officier dans la 109^e demi-brigade le 1^{er} germinal de l'an XI puis au bataillon de pionniers noirs le 18 thermidor de l'an XI. A servi dans les armées du Nord, de l'Ouest, de la Moselle du Rhin, d'Italie, de Naples. Passé avec son grade au 3^e régiment de ligne napolitain le 8 avril 1809. Sous-lieutenant le 6 mai 1809, lieutenant au 5^e régiment de ligne napolitain le 11 octobre suivant, capitaine le 31 décembre 1810. Prisonnier de guerre à Dantzig le 2 janvier 1814. Quitte le service de Naples et rentre dans ses foyers le 15 mars 1815, reconnu et admis avec le grade de

capitaine au service de la France le 18 juin 1816, en demi solde jusqu'au 12 août 1817, retraité le 10 juillet 1822 avec une retraite de 1035 francs après avoir servi en 1812 et 1813 à la Grande Armée. Fut blessé trois fois : au siège de Noirmoutier le 12 octobre 1793 (et fait prisonnier), au siège de Kehl le 14 décembre 1796, et au passage du Rhin le 9 janvier 1799. Il est mort, célibataire, à Saint-Georges du Rouelley le 7 juin 1845, Chevalier de l'ordre royal des Deux-Siciles. Nommé dans la Légion d'honneur au siège de Gaète le 4 janvier 1807 ; en outre il est porté « officier dans la Légion d'honneur » dans son acte de décès. Son dossier à la Grande Chancellerie (site Léonore) se limite à 2 documents sans date de nomination dans l'ordre. (*SHAT CA et pensions*)

Chénel (alias Chesnel) Pierre, né à Barenton le 24 juillet 1775 (le 14 juillet 1776 dans l'acte de décès) fils de Pierre et de Marie Brault.. Epoux de Sophie Euphrasie Lenoylet. Volontaire pour le 5^e bataillon de la Manche le 12 octobre 1792 et élu caporal, fourrier le 19 nivôse de l'an II, sergent le 17 pluviôse de l'an III, sergent-major le 8 fructidor de l'an VII il sert en Vendée, aux armées de la Moselle, du Rhin, des Grisons puis du Rhin. Embarqué sur « le Marengo » le 15 ventôse de l'an XI pour l'Inde et débarqué à l'Île de France le 26 thermidor de l'an XI il est nommé adjudant garde des fortifications de première classe par ordre du capitaine-général le 1^{er} janvier 1803, promu lieutenant adjoint à la Direction de l'Île de France le 5 novembre 1810 il rentre en métropole et débarque à Morlaix le 18 avril 1811 pour entrer en qualité de lieutenant dans le 29^e de ligne le 8 mai 1811. Nommé adjudant-major par décret impérial du 8 mars 1813 il sert en Saxe et devient prisonnier de guerre des autrichiens le 15 novembre suivant. Admis à la demi-solde le 15 août 1814 il est retraité le 7 mai 1816 avec une pension de 900 francs. Il avait été blessé 3 par des coups de feu et signalé 5 fois pour son zèle et son courage de l'an IV à l'an IX. Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 16 juin 1812 il ne fut inscrit à la grande chancellerie que pendant les 100 jours d'où un refus sous la seconde Restauration de le considérer comme chevalier de l'ordre. Après une longue correspondance il devint officiellement chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} novembre 1828...sans qu'un dossier soit ouvert à son nom. Il est mort à Mortain le 20 avril 1856. (*SHAT dossier du C.A ; pensions 2 Yf 166518*).

Clément des Près François Jacques, né à Saint-Germain-de-Varreville le 28 décembre 1772, fils de Henry et de Anne Françoise Le Conte des Courières. Entré dans 5^e régiment de dragons le 1^{er} octobre 1791 brigadier le 20 février 1796, fourrier le 19 juillet 1796, maréchal-des-logis-chef le 2 août 1797, sous-lieutenant le 29 avril 1800, lieutenant le 6 avril 1804, membre de la Légion d'honneur le 5 novembre 1804, blessé devant Koenisberg le 14

février 1807, capitaine le 10 mai 1807. Retraité le 1er décembre 1807, se retire à Caen. A fait les campagnes de la Révolution de la Grande Armée et d'Espagne. (*Dictionnaire*).

Collette (alias Colette) Thomas, né à Graignes le 25 mai 1776 fils de Pierre et de Marie Allain. Réquisitionnaire entré dans le 11^e bataillon de la Manche le 30 août 1793, caporal le 11 nivôse de l'an VII, fourrier le 1^{er} messidor de l'an IX, sergent le 1^{er} brumaire de l'an X, sergent-major le 18 brumaire suivant. Après avoir fait les campagnes de la Révolution il sert dans la Grande Armée de l'an XIV à 1808 où il est nommé adjudant-sous-officier le 14 septembre 1808 Envoyé en Espagne il est blessé à Almonacid le 11 août 1809 et promu sous-lieutenant le 30 octobre 1810 dans la première compagnie de 3^e bataillon du 58^e de ligne, blessé à Albuera par un coup de feu reçu à la jambe droite le 16 mai 1811 il trouve la mort en reconnaissance sur le champ de bataille de Pino del Bay le 21 août 1811 par un coup de feu reçu à la tête. Il était devenu membre de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807. (*Dictionnaire*)

Couétil-Dumesnil Gabriel né à Romagny fils de Gilles et de Jeanne Vautier Tambour. Reçut des baguettes d'honneur le 7 messidor de l'an VIII. Mort le 20 messidor de l'an VIII. (*Revue de la Manche de 1996 fascicule 149*)

Crestey Pierre, né à Sainte-Geneviève le 10 mai 1776 fils de Louis et de Louise Renouf. Volontaire pour le 7^e bataillon de la Manche le 16 juin 1793, caporal le 4 germinal de l'an IV, sergent le 21 fructidor de l'an VIII, sergent-major le 1^{er} vendémiaire de l'an X. Après avoir servi dans les armées de la Révolution de 1793 à l'an XIV il est incorporé dans la Grande Armée où il est nommé sous-lieutenant à l'ancienneté au 6^e régiment d'infanterie légère le 12 novembre 1806. Après la campagne de Prusse il est envoyé en Espagne où il est blessé à Villafranca le 18 mars 1809 contre les guérillas et fait prisonnier ; rentré le 15 mai 1810 il est promu lieutenant par décret impérial du 5 septembre 1810 dans la 3^e compagnie du 3^e bataillon. Etant en reconnaissance il est tué par un coup de feu le 26 septembre 1811 à Balmacéda et inhumé le 27 dans l'église du lieu. (le mot « enterré » doit faire allusion à une cérémonie et non pas à une mise en terre dans l'église). Son dossier au SHAT signale une nomination dans la Légion d'honneur et sans date (douteux !). Deux fois (les 26 janvier 1812 et 10 juillet 1828 l'acte de décès a été adressé à la mairie de Sainte Geneviève. Dans le premier le décès est du 27 septembre dans le second la mort est du 21 et l'inhumation du 27 mais dans les deux actes il n'est pas question de légion d'honneur. (*Dictionnaire ; SHAT contrôle du régiment et CA ; EC de sainte Geneviève*).

Cussy de, Marie-Léonor (ou Léonard) Louis-Antoine né à Saint-Nicolas de Coutances le 16 juillet 1766. Fils de Louis-François, marquis de Jucoville, seigneur de la Cambe, Mandeville, Grand camp, Letanville. et de Ambroisine-Eléonore de la Houssaye d'Ourville. Sous-lieutenant le 29 avril 1781, sert dans l'armée de Condé comme aide-major en 1791 puis l'Empire comme commandant la Garde nationale de la Manche en 1808. Devient préfet du palais de l'Empereur puis chambellan de l'impératrice Marie-Louise. Chevalier de la Légion d'honneur le 2 mai 1812, baron de l'Empire par lettres-patentes du 15 juin 1812 il est créé chevalier de Saint-Louis le 8 novembre 1815. Il meurt à Paris le 1^{er} octobre 1837 époux d'Augusta Lemanissier. Sa nomination comme chevalier de Saint-Louis est-elle à l'origine la disparition de toute trace de la Légion d'honneur ? (« *la famille de Cussy par R. Villand* ». *Publications multigraphiées n° 12 de la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche*).

Daguenet Joseph-Charles-Jean né à Granville vers 1785 fils de Jean-Henri et de Marie-Anne-Rosalie Lepelley. Mort à Granville le 7 avril 1849. Lieutenant de vaisseau. Chevalier de la Légion d'honneur. (*Acte de décès*).

Delacoste Jean-François. Douanier. Reçut fusil d'honneur le 10 10 prairial de l'an XI. Retraité en 1804. (*Revue de la Manche de 1996 fascicule n° 149*)

Danjou Léonord-Robert (créé comte d'Anjou par Louis XVIII) né à Refuveille le 5 mai 1751, fils de Julien et de Suzanne Poret de Ballestre. Garde du corps du roi compagnie Luxembourg le 21 novembre 1769, capitaine en 1784, émigré, sert dans l'armée de Condé, chef d'escadron le 21 octobre 1797, major le 21 janvier 1801. Port étendard des gardes le 1^{er} juin 1814, colonel le 15 février 1815 et retraité le lendemain. Maire de Hauteville-la-Guichard en 1815 où il meurt le 11 février 1831. Inhumé à Montcuit. Il avait épousé à Coutances le 4 août 1803 Françoise Hellouin veuve de Léonore Duprey. Il aurait été nommé officier de la légion d'honneur et Chevalier de Saint-Louis par Louis XVIII (dates inconnues) Ces décorations sont gravées sur son tombeau ; elles sont précisées sur son acte de décès. (*Revue de la Manche T 17 – 1975 fasc. 65*).

Dattin Louis né à ? Artificier de la 4^e demi-brigade d'artillerie de marine, passé au 1^{er} régiment d'artillerie de marine. Reçut une grenade d'honneur le 11 brumaire de l'an X. (*Revue de la Manche de 1996 fsacicule 149*).

David (alias Davy) Pierre-Jean-Baptiste né à Périers-en-Beauficel le 17 août 1772 fils de Jean-Baptiste et de Suzanne Gautier. Mort à l'hôpital Cochin à Paris le 9 mars 1820 époux de Catherine Bunel. Etait marchand d'habits. A

servi en qualité de caporal dans la 6^e demi-brigade légère et fut retraité en 1805. Deux fils lui sont nés à Perriers les 17 ventôse de l'an XIII et 4 septembre 1807. Reçut un fusil d'honneur le 12 frimaire de l'an IX. Légionnaire de plein droit et membre du collège électoral de Mortain. (Moniteur universel du 29 octobre 1807). (*Revue de la Manche* dz 199 fascicule 6 n° 149 ; transcription de son décès le 16 juillet 1820).

Delafontaine Julien-Emile né à Granville. Capitaine de corvette, époux de Jacqueline Lemarié. Mort à Cherbourg âgé de 42 ans le 27 septembre 1832. Qualifié dans son acte de décès de Chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre de Saint-Louis, chevalier de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne. (*Etat civil de Cherbourg*).

Delalande (alias Delalande-Bosquet) Gabriel né à Coutances le 25 février 1772, fils de Jacques, avocat et de Marie Lebastard. Volontaire pour le 2^e bataillon de la Manche le 30 octobre 1762 et élu le même jour sergent-major, sous-lieutenant au 15^e régiment de cavalerie (devenu 24^e de dragons) le 10 mars 1792, lieutenant le 17 juin suivant. Adjoint aux adjudants-généraux le 1^{er} germinal de l'an VI, capitaine le 9 floréal de l'an VII, adjudant-major le 22 pluviôse de l'an VII, capitaine en pied le 16 germinal de l'an XII, chef d'escadron le 23 novembre 1807, à la 10^e légion de gendarmerie par décret impérial du 22 juin 1811. Retraité pour asthme le 27 juillet 1811 avec une pension de 1386 francs. Il avait épousé à Coutances le 15 octobre 1810 Victoire Marie Françoise Lebrun ; il est mort à Coutances le 12 août 1827. Au SHAT dans le dossier 2 y b 1179 de la gendarmerie il est portuist ma ge,d comme légionnaire (sans date). (*Dictionnaire ; pensions 110 947*)

Delarue Louis, né à Tribehou le 3 février 1775, fils de Pierre et de Jeanne Borel. Volontaire pour le 11^e bataillon de la Manche (devenu 67^e demi-brigade puis 58^e de ligne) le 1^{er} septembre 1793, caporal le 14 floréal de l'an VIII, blessé au passage du Mincio le 4 nivôse de l'an IX, sergent le 1^{er} germinal de l'an XII. Membre de la Légion d'honneur le 25 prairial de l'an XII. Mort de fièvre à Strasbourg le 22 août 1806. (*Fastes T V, 174*).

Delauney Charles, dit St Thomas, né à Saint-Lô le 16 septembre 1750, Lieutenant de gendarmerie le 19 juin 1791. Obtint une gratification de 300 livres du Directoire. Retraité en l'an VII avec une pension de 1200 francs. Membre de la Légion d'honneur le 25 prairial de l'an XII. (*Fastes T.V p.176*)

Delauney Jean-Thomas né à Saint-Lô le 7 décembre 1746. Lieutenant de la maréchaussée puis de la gendarmerie en 1791 et Chevalier de Saint-Louis.

Membre de la Légion d'honneur le 25 prairial de l'an XII. (Probablement frère du précédent). (*Fastes T. V p. 176*).

Demarcambye Jacques-François, né au Mesnil-Herman le 16 février 1787, fils de Jean Gabriel et d'Elisabeth-Anne-Michèle Havin. Maire de Saint-Thomas de Saint-Lô. Décédé à Saint-Thomas de Saint-Lô le 8 janvier 1868 veuf de Anne Gervaise. Dans son acte de décès il est porté comme « Chevalier de la Légion d'honneur ». Son dossier a-t-il été détruit en 1871? (*Etat civil de Saint-Thomas*).

Desfontaines Julien-Jacques, né aux Pas le 5 janvier 1772, fils de Noël, sergent-royal et de Julienne Desgranges. Capitaine au 36^e de ligne devint aide de camp du général Legendre, son compatriote, chef d'Etat-Major du général Dupont rendu responsable du désastre de Baylen. Passé dans les vétérans en 1812 puis réformé le 10 juillet 1816 étant noté « partisan de Buonaparte ». Chevalier de la Légion d'honneur le 23 juillet 1809. Il épousa à Avranches le 9 juillet 1817 Esther Clotilde-Justine Vivien veuve en premières noces de Louis-Michel Duval-Rajnerie. Mort à Argouges à 10 heures du matin le 26 septembre 1817. (*Dictionnaires*). Il avait un frère prénommé Noël, ancien officier vendéen, légionnaire le 25 avril 1821.

Deslandes René (ou Louis) né à Saint-Ovin en 1775, fils de Louis et de Anne Lepolé. Volontaire pour le 4^e bataillon de la Manche en septembre 1792 il fut nommé caporal puis sergent avant de recevoir l'épaulette de Sous-lieutenant le 3 janvier 1806. Lieutenant le 20 février 1807, il est promu capitaine le 23 avril 1809 et reçoit la Légion d'honneur le 12 août suivant. Il se fait remarquer dans les combats de la Grande Armée et entre en Russie au printemps de l'année 1812. Il est porté disparu étant prisonnier le 10 décembre ; Martinien le porte blessé à la Bérésina en 28 novembre. Le major du régiment (108^e de ligne) indique à Davout qu'il est resté au delà de Wilna, blessé, le 10 décembre. De son côté le baron de Pirch interroge le ministre à la demande de la famille et précise « il avait été blessé à l'affaire de Mohilev et fut transporté à Wilna où il a été vu presque mourant le 5 décembre ». (*Dictionnaire*).

Deshayes Jean, maître d'équipage. Reçut une hache d'abordage d'honneur le 2 brumaire de l'an X. (*Revue de la Manche de 1996 fascicule n° 149*).

Desplanques Frédéric-Rustique, né à Montebourg le 26 octobre 1783, fils de Charles-François, sieur de la Fresnée et de Jacqueline Tostain. Entré dans les chasseurs à pied de la garde le 20 messidor de l'an XII il passe en qualité de fourrier le 11 messidor de l'an XIII dans le 7^e régiment d'infanterie légère.

Après les campagnes de l'an XIV, de 1807 et 1809 au cours desquelles il est promu sous-lieutenant le 20 février 1809, lieutenant le 2 juillet suivant, capitaine le 18 juin 1812 il participe à la campagne de Russie et reçoit la Légion d'honneur le 11 octobre 1812 Napoléon étant à Moscou. Admis à la demi-solde le 6 septembre 1814 il est retraité avec une pension de 600 francs le 20 avril 1816. Il avait été quatre fois blessé : à Eylau le 8 février 1807 par un coup de feu reçu au genou gauche ; à Wagram le 6 juillet 1809 par un coup de feu reçu à la cuisse droite ; à Valoutina-Gora le 19 août 1812 par un coup de feu reçu à la jambe droite ; à la Moskowa le 7 septembre 1812 par un éclat d'obus à la cuisse gauche. Il est mort à Sainte-Croix-de-Saint-Lô le 10 mai 1862, époux d'Euphrosine Lemasson. Son dossier de légionnaire a dû être déclassé à l'occasion de la remise de la médaille de Sainte Hélène en 1857. Il ne devait pas être reclassé lors de l'incendie de 1871. (*Dictionnaire*).

Desvaux (alias Devaux) Henri-Simon-Joseph, né à Mortain le 23 mai 1746 (Date erronée). Mort à Venoix Calvados) le 21 mai 1810 (état civil détruit). Entra au service dans Royal-Cavalerie le 1^{er} août 1768, acheta son congé en juillet 1770 puis fut admis dans le corps des mineurs à Verdun le 1^{er} septembre suivant. Le 15 septembre 1772 il entra dans un détachement d'artillerie envoyé aux Indes Orientales et fut nommé sergent le 1^{er} janvier 1773, puis sous-lieutenant en 3^e le 25 septembre 1778. Prisonnier de guerre des anglais après le siège de Pondichéry il est conduit en Angleterre et ne rentre qu'à la paix en 1783. Il repart la même année pour les Indes, devient lieutenant en second dans l'artillerie de l'Île-de-France le 16 juin 1785 puis dans le corps royal de l'artillerie des colonies le 1^{er} mai 1786. Promu lieutenant en premier il est incorporé le 12 avril 1791 dans le 8^e régiment d'artillerie et nommé Chevalier de Saint-Louis le 18 août suivant. Capitaine de 2^{ème} classe le 21 novembre 1792, puis de 1^{ère} classe le 18 juillet 1793 il se trouve au second siège de Pondichéry où il est fait prisonnier le 23 août 1793. Conduit en Angleterre il n'est libéré qu'en l'an VII. Après avoir servi en Italie pendant les ans IX et X il se voit réadmis dans le 8^e régiment d'artillerie à pied ; nommé chef de bataillon le 28 germinal de l'an XI il devient sous-directeur de l'artillerie à Dieppe. Légionnaire le 25 prairial de l'an XII il sert à Cherbourg et à Caen en 1806 et 1807. Le 4 août 1807 il est admis à la retraite et meurt à Venoix (Calvados) en 1810. (*Fastes T.V p.206 ; SHAT Contrôles des officiers supérieurs de l'artillerie (an XI à 1813)*).

Dethan Louis-Jean-François, né à Saint-Ebrémond-sur-Lozon le 6 avril 1777, fils de François, marchand et de Marie Patey. Entré dans les hussards de Jemmapes le 1^{er} septembre 1792 il passe au 2^e régiment de carabiniers le 5 germinal de l'an II puis dans la garde du Directoire exécutif le 21 nivôse de l'an VI. En l'an VII il est caporal puis sergent et entre dans la Garde des

Consuls le 13 nivôse de l'an VIII ; sergent-major le 16 ventôse de l'an VIII il est promu sous-lieutenant le 11 frimaire de l'an IX, lieutenant en premier le 1^{er} vendémiaire de l'an XIII puis lieutenant en 1^{er} de vieille garde au 1^{er} régiment de tirailleurs de la Jeune Garde le 1^{er} février 1809, capitaine de vieille garde au 3^e régiment de tirailleurs de la jeune garde le 5 avril 1809 il devient chef de bataillon de vieille garde au 2^e régiment de tirailleurs de jeune garde le 6 avril 1813. Grièvement blessé à Léipzig le 18 octobre 1813 il meurt à Gushausen le 12 novembre suivant. Il avait été créé Chevalier de l'Empire par décret impérial du mois de mai 1808 avec ne dotation de 500 francs sur le mont de Milan puis nommé officier de la Légion d'honneur le 26 mai 1813. Marié le 2 juillet 1802 à Paris avec Clémentine Goyon dont il eut un fils et une fille. La famille était toujours représentée à Saint-Lô, à la fin du XXe siècle. (*Dictionnaire ; Fastes T.V p.207*).

Diguet Pierre-François-Marie né à Saint-Lô le IX messidor de l'an III, fils de Pierre et de Marie-Louise-Anne Roussel. « Artiste vétérinaire breveté avec diplôme » marié à Savigny le 22 juin 1820 avec Monique-Françoise Legrand née à Montreuil le 3 frimaire de l'an VI. Décédé à Saint Lô le 4 mars 1851 (acte détruit) laissant une veuve et 2 enfants. Sur le registre des successions est porté comme étant Chevalier de la Légion d'honneur. (*ADM registre des successions de 1851 ; état civil de Savigny.*)

Doucet Jacques-François-Dominique né à Réville le 25 novembre 1769, fils de Dominique et de Françoise Lair. Volontaire pour le 6^e bataillon de la Manche le 14 juillet 1793, caporal le 24 septembre 1793, adjudant sous-officier le 13 pluviôse de l'an II, rang de lieutenant le 29 ventôse de l'an II, lieutenant le 4 prairial de l'an V. Blessé par un coup de feu reçu à l'avant-bras gauche au siège de Kelh (d'où perte de l'usage du bras). Membre de la Légion d'honneur le 14 brumaire de l'an XIII, Après les campagnes de la Révolution participe à celles de l'Empire : an XIV et 1807. Le 1^{er} octobre 1807 il est congédié avec une retraite de 900 francs fixée le 10 novembre. Avec son épouse née Amélie Bellot il se retire à Cherbourg où il meurt le 3 septembre 1820. Le maréchal Davout lui donna son sabre brisé au cours d'une bataille. Les deux fragments de cette arme, que possèdent ses descendants, ont été exposés à Coëtquidan en juillet 1970 à l'occasion de la promotion « Maréchal Davout. » (*Dictionnaire*).

Duchevreuil Jacques-Antoine-Henri né à Equeurdreville le 10 octobre (ou décembre) 1786, fils de François-Henry et de Marie-Jeanne-Bonne Le Bienvenu. Volontaire entré dans le 5^e régiment de chasseurs le 28 octobre 1806 ; brigadier le 1^{er} avril 1807, maréchal des logis ile 15 suivant,, adjudant sous-officier le 10 février 1811, sous-lieutenant le 31 juillet suivant,

lieutenant le 21 avril 1813, adjudant-major le 14 juillet suivant, A fait les campagnes de 1807 en Prusse, 1808 à 1813 en Espagne,, 1814 en France au cours de laquelle il a été blessé à Saint-Dizier le 25 mars par un coup de feu reçu à la partie supérieure du bras droit qui lui a traversé l'épaule. Décoré du lys par le duc d'Angoulême le 16 juillet 1814 et entré dans le 5^e régiment d'Angoulême le 1^{er} août 1814, rang de capitaine le 14 juin 1815, licencié le 31 janvier 1816 ; aux dragons du Doubs le 30 janvier 1819 puis aux dragons de la Saône le 15 janvier 1821. Retraité le 23 janvier 1837 avec une pension de 1656 francs. Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 12 mars 1813, chevalier de Saint-Louis le 30 octobre 1827 et médaillé de Sainte-Hélène. Il est décédé à Equeurdreville le 20 janvier 1870 à 5 heures 30 du matin, célibataire et ancien maire. Il est, *peut-être, le frère de François Du Chevreuil né à Equeurdreville le 7 mars 1779 mort à Paris le 5 décembre 1847* Chirurgien-major au 1^{er} régiment de marine. Chevalier de la Légion d'honneur le 26 avril 1845 (*Dictionnaire - Léonore*)

Dudouyt Jean-Baptiste-Siméon, Né à Prétot le 4 octobre 1778, fils de Jean-André et de Marie Dumond. Médecin, député de la Manche du 23 juin 1830 au 31 mai 1831 et du 21 avril 1834 au 3 octobre 1837. Conseiller municipal de Coutances. Mort, célibataire, à Coutances le 17 octobre 1845. Chevalier de la Légion d'honneur (état civil). (*E.C Coutances décès*).

Duhamel Louis-Marie né à Coutances le 15 avril 1760, fils de Nicolas et de Louise-Charlotte Bonté. Avocat au Parlement de Paris, vice-président du Tribunal civil de Coutances, député aux Cent-jours, conseiller général, maire de Coutances. Créé baron de l'Empire par lettres-patentes du 14 avril 1810 avec les armoiries suivantes : écartelé : au 1^{er}, d'azur à une épée en barre et un épi en bande posés en sautoir le tout d'or ; au 2^{ème} des barons, maires au 3^{ème} de gueules à 3 colonnes toscanes d'argent, au 4^{ème} d'azur au cèdre terrassé d'or. Il épousa à Saint-Pierre-de-Coutances le 7 mai 1781 Madeleine-Jeanne Duval de Cantereine et mourut à Coutances le 22 janvier 1819. Le vicomte de Révérend ne le porte pas légionnaire mais son acte de décès le mentionne. (*Etat civil de Coutances ; Armorial de Premier Empire par le vicomte Révérend*).

Dumont Pierre (voir dans Léonore à : Denis-Dumont).

Dupéroile (et non pas Dupérouelle) Antoine né à Théville en 1777. Reçut un fusil d'honneur le 21 frimaire de l'an IX. Mort à Cherbourg le 26 juin 1814. (*Revue de la Manche de 1996 fascicule 149 résumant un cas très complexe*)

Dupont Louis-Julien-Charles, né à Virey le 1^{er} juillet 1780, fils de Louis, Grand pré, laboureur et de Madeleine Laumondais. Entré au service dans le 37^e de ligne le 1^{er} février 1803, caporal le 20 juillet suivant, sergent le 20 février 1805, sergent-major le 1^{er} septembre 1808 il sert au camp sous Brest en 1806 et 1807 puis participe à la campa d'Espagne en Catalogne où il est blessé : par un coup de feu à l'épaule droite à Bronc le 20 juin 1808, par l'explosion d'un pot à feu en montant à l'assaut de Girone, par un coup de feu le 21 novembre 1808 à la jambe gauche, par un coup de feu au genou gauche le 14 mars 1809, par un coup de feu reçu le 21 janvier 1810 au pont du roi qui lui a traversé l'épaule et fut fait prisonnier. Echappé des prisons d'Alicante le 17 février 1812 il rentre au régiment et participe à la campagne de Saxe puis au siège de Besançon en 1814 après avoir été nommé lieutenant le 6 décembre 1813. Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 26 avril 1810 alors qu'il était prisonnier des espagnols sa nomination a dû être « oubliée » deux ans plus tard. Il est mort, célibataire et maire de Virey le 10 avril 1849 à 11 heures du matin mais le rédacteur de l'acte a bien porté qu'il était légionnaire. (*Dictionnaire*).

Durel Louis-Auguste-Etienne né à Saint-Sauveur-le-Vicomte le 15 octobre 1773, fils d'Etienne maître chapelier et de Charlotte Duchesne. Volontaire pour le 6^e bataillon de Paris le 21 septembre 1792 et caporal le même jour il est fait prisonnier de guerre à Condé le 14 juillet 1793, rentré le 13 brumaire de l'an IV il est sergent au 47^e de ligne le 1^{er} prairial de l'an IV . Nommé adjudant sous-officier le 1^{er} nivôse de l'an V il est promu sous-lieutenant le 1^{er} prairial de l'an VII puis lieutenant le 15 pluviôse de l'an VIII et adjudant-major le 1^{er} messidor de l'an VIII. Capitaine adjudant-major le 1^{er} nivôse de l'an X il est de toutes les campagnes de la Révolution : 1792-93 à l'armée du Nord, ans IV et V à l'armée de l'Ouest, ans VI à l'armée d'Angleterre, ans VII et VIII à l'armée d'Italie où il est blessé à Saint Delmazo le 20 brumaire de l'an VIII. Muté à l'armée d'Espagne il est blessé à la face par un coup de feu reçu au Rio Secco le 14 juillet 1818 an IX à l'armée d'Espagne, an XII à l'armée de Brest. Muté à l'armée d'Espagne il est blessé à la face par un coup de feu le reçu au rio Secco le 14 juillet 1808. Nommé chef de bataillon le 13 novembre 1808 il devient major du 122^e de ligne par décret impérial le 25 novembre 1811 mais passe le 3 décembre 1811 aux Etats-majors en qualité d'adjudant-commandant par décret impérial. Le 24 juillet 1813 le maréchal Soult le nomme colonel du 70^e de ligne nomination confirmée le 18 septembre par l'Empereur mais le 25 il est grièvement blessé devant Pampelune et meurt le 28. Il avait épousé à Paris (11^e) Le 8 janvier 1806 Anne Héleine de Brossier née à Saint Paulien (Haute-Garonne) le 30 mars 1774. Il avait été nommé dans la Légion d'honneur le 30 août 1808. (*Dictionnaire ; Quintin*)

Duval Charles né à Sourdeval (la-Barre) le 9 novembre 1773 au village du Clérisson (acte de baptême manquant). Volontaire pour le 10^e bataillon de la Manche le 16 juin 1793 et élu sous-lieutenant le 6 septembre suivant, élu lieutenant le 30 pluviôse de l'an VII puis capitaine le 1^{er} messidor de l'an VIII (40^e de ligne). Muté le 21 décembre 1806 dans les fusiliers-grenadiers de la garde impériale après avoir servi : en Vendée et Bretagne (1793-an IV) en l'an V en Italie, pendant les ans VI et VII sur les côtes, pendant les ans VIII et IX en Italie et de l'an X à l'an XIII au camp de Boulogne, puis en 1805 dans la Grande Armée. Il avait été blessé à la tête le 7 frimaire de l'an VIII près de Chollet, à la cuisse droite et au côté droit à Marengo le 25 prairial de l'an VIII au bras gauche le 4 nivôse de l'an IX au col du Mincio et s'était particulièrement distingué à Arcole le 27 brumaire de l'an V sauvant, notamment le général François. Le 1^{er} floréal de l'an VIII il obtient un sabre d'honneur (légionnaire de plein droit) et devient officier dans l'ordre le 26 prairial de l'an XII. Le 22 mai 1809 pendant la bataille livrée à Essling il est blessé mortellement par un coup de feu à 11 heures. La lettre écrite à ses parents le 16 juin 1809 par le colonel Harlet commandant les fusiliers-grenadiers était accompagnée de ses décorations, d'un brevet d'honneur et d'un titre de rente d'une dotation de 1000 francs sur le Monte Napoléone qui ont été détruits pendant les combats livrés en 1944. (*Dictionnaire ; Fastes T V p.273 ; documents privés*).

Enouf Paul-Marin-Victor, né à Carentan le 6 juin 1783 fils de Bon-Jacques-François et de Marie-Anne-Jeanne le Véel. Maire de Carentan (1833), conseiller général (1832-1845), député (1827-1842). Epousa à Carentan le 9 juin 1813 Virginie-Suzanne Hervieu de Pont-Louis. Chevalier de la Légion d'honneur (état-civil). (*Remy Villand « Les Hervieu de Pont-Louis » dans les publications multigraphiées fasc.. 63 p.24*

Eudes Pierre-Jean, né à Soullès le 27 avril 1787 (date inexacte. Or le 8 août 1787 il y eut le baptême d'un enfant né le 7 prénommé Appolinaire Constance dont le parrain a été Pierre Eudes, sergent-major au régiment Lorraine-infanterie demeurant à Bayeux et la marraine, sa sœur, Jeanne Eudes. Cet enfant était le fils de François Eudes, laboureur et de Marie-Madeleine Havin. Est-ce le même individu ? Très jeune il séjourna chez un nommé Nicole, pharmacien à l'hospice de la maternité, demeurant à la maison de l'allaitement rue de la Bourse, faubourg Saint-Jacques à Paris puis, pendant deux ans et demi il travailla à l'hôpital civil et militaire de Bayeux en qualité d'aide. Devenu élève en chirurgie il est « porté bon » sur un état du 7 mai 1806 et le 4 octobre 1806 il entra au service comme sous-aide chirurgien dans le 5^e régiment d'infanterie de ligne. Le 1^{er} juillet 1811 il partit, avec le premier bataillon pour l'Espagne puis fut nommé « aide » le 2 avril 1813

lorsque fut organisée l'armée de Catalogne. Le 25 novembre 1813 il fut compris dans l'organisation regroupant les armées de Catalogne et d'Aragon. Le 20 janvier 1814 il entra dans le 18^e régiment d'infanterie légère puis dans le 8^e de ligne. Nommé chirurgien aide-major il est réformé le 16 septembre 1814 après 7 ans, 11 mois, 14 jours de campagne et avec une gratification de 560 francs. La paix revenue il poursuit ses études de médecine et nous le retrouvons (à une date inconnue) docteur en médecine, médecin de l'hospice, membre du conseil municipal et du bureau de bienfaisance de Bayeux. Il meurt dans cette ville le 10 août 1847 époux de Marie-Marguerite-Anne Eudes qui lui avait donné deux filles Victoire et Julienne. Il repose avec les membres de sa famille dans le cimetière de Saint Vigor-le Grand (près de Bayeux) ; la pierre tombale le qualifie de Chevalier de la Légion d'honneur. (*SHAT 2 ye / 244*)

Ferez (alias Ferey, Ferret,) Philippe, canonnier sur « l'Etna ». Reçut une hache d'abordage d'honneur le 11 brumaire de l'an X. Mort en 1809. (*Revue de la Manche de 1996 fascicule n° 149*)

Forterie, de la. Julien-Emile, né à Granville le 14 juillet 1790, fils de Julien et de Louise Hugon ; marié à Jacqueline Lemarrié-Deslandelles. Aspirant de 2^{ème} classe le 1^{er} juin 1807, lieutenant de vaisseau le 18 juillet 1811, capitaine de corvette à la station de Granville, mort du choléra à Cherbourg rue de l'abbaye, le 27 septembre 1832 à 3 heures du matin. Etait chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis (en 1824) mais ne figure pas sur la liste des chevaliers de 1814-1830) et de Saint Ferdinand d'Espagne. (*Archives de la marine – Vincennes*)

Fremin-de-Beaumont Nicolas, né à Coutances le 10 avril 1764, fils de Pierre-Isaac et de Marguerite Pasquier. Mort à Anneville le, 31 décembre 1820, sans postérité. Littérateur, membre du corps législatif, maire de Coutances, sous-préfet. Créé Chevalier de l'Empire par Lettres-patentes du 25 mars 1810 puis baron de l'Empire le 17 mai 1810 avec les armoiries suivantes : « d'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de 3 étoiles et en pointe d'une fourmi, le tout d'argent ; à la bordure de gueules chargée du franc-quartier de barons préfets. Chevalier de la légion d'honneur le 25 janvier 1810 (officier dans l'ordre à son décès). (*Vicomte Révérend Armorial du Premier Empire*).

Gassot Henry né à Vains en 1774, fils de Julien et de Marie-Françoise Le Bacilly. Visage marqué par la petite vérole. 1m63. Réquisitionnaire entré dans le 2^e régiment de dragons le 11 prairial de l'an II, passé au 6^e régiment le 1^{er} pluviôse de l'an III, brigadier le 7 messidor de l'an VII. Prisonnier de

guerre le 7 frimaire de l'an XIV et rentré le 1^{er} janvier 1806. Passé dans la gendarmerie à cheval d'Espagne (20^e escadron de la 3^e légion) le 15 janvier 1810 après avoir fait les campagnes de l'an IV à 1807. Le 16 octobre 1810 à 9 heures du soir il est tué par une balle qui lui a cassé le bras gauche et pénétré dans la poitrine près du lieu appelé « Le carascal en macaré » (région de Tafalla près de Pampelune). L'acte de décès dressé par son escadron indique qu'il était Chevalier de la Légion d'honneur (acte enregistré à la mairie de Vains le 18 juillet 1811. (*« Conscrits de la Manche « les dragons » par E. Lemonchois ; La gendarmerie d'Espagne par le capitaine Martin. ; E.C. Vains*).

Gastebois Pierre, né à Saint-Michel-de-Montjoie le 29 avril 1771, fils de Gilles et de Marie-Anne Bécherel. Sergent à la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon de 10^e régiment d'infanterie légère. Tué à Heilberg le 10 juin 1807 à 4 heures du soir. Membre de la Légion d'honneur ainsi qu'il est indiqué dans l'acte de décès rédigé au régiment et transcrit à la commune natale le 22 novembre 1807. (*Conscrits de la Manche -infanterie légère- par E. Lemonchois ; état civil de St Michel de Montjoie*).

Gauthier Julien Jean-Baptiste né à Juvigny le 9 octobre 1791, fils de Julien-François et de Marie Raulin. Epoux de Françoise Bunel. Entra au service le 18 mars 1811 comme chirurgien-sous-aide major dans le 36^e régiment d'infanterie légère. Après la campagne de Russie il fit celle de Saxe en 1813 au cours de laquelle il fut nommé sous-lieutenant le 13 septembre puis celle de 1814 en Italie. Nommé lieutenant le 28 janvier il fut blessé par un coup de feu qui lui a traversé le bras droit devant Parme le 2 mars. Retraité le 1^{er} octobre 1814 avec une pension de 450 francs il se retira à Brécey. Ayant repris ses études il devint docteur en médecine, puis maire de Brécey, conseiller d'arrondissement et conseiller général et mourut le 10 octobre 1864. Son acte de décès indique qu'il fut Chevalier de la Légion d'honneur. (Probablement en 1861). Il devait être également décoré de la médaille de Sainte Hélène. (*SHAT contrôles du 36^e léger ; pensions 2yf n° 138899*).

Gelin (alias Geslin) Julien ; né à Saint-Brice-de-Landelles le 17 janvier 1776, fils de Jean , laboureur et d'Anne Barbedette. Volontaire pour le 10^e bataillon de la Manche (devenu 40^e de ligne) le 16 juin 1793, caporal le 4 septembre 1793, sergent le 30 pluviôse de l'an VII il fait les campagnes de la Révolution de 1793 à l'an X. Il est nommé sous-lieutenant le 8 février 1813 puis lieutenant le 6 septembre suivant et se trouve en Saxe devant Léipzig où le 19 octobre il est blessé à la hanche droite par un coup de mitraille ; il meurt de ses blessures le 31 octobre. (Mort ignorée de l'historique du régiment). Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 8 octobre 1813

(historique du régiment). (*Dictionnaire ; SHAT contrôles du 40^e de ligne ; Historique du 40^e de ligne par Emile Coste*).

Girard, voir sur « Léonore » à **La Barcerie**.

Girard Toussaint-Ange, né à Nicorps le 16 février 1793, fils de Pierre et de Catherine-Elisabeth Caillard. Entré au service dans les chasseurs-flanqueurs de la Garde Impériale le 2 décembre 1812 puis passé au 2^e régiment de grenadiers de la Garde le 27 janvier 1813 il fait les campagnes de 1813, et 1814 en Saxe et France. Entré dans le corps royal des cuirassiers de France le 27 juillet 1814. Il retrouve aux Cent-jours les grenadiers à cheval de la Garde impériale le 1^{er} avril 1815 pour la dernière campagne de l'Empereur. Le 1^{er} décembre 1815 il est incorporé dans le 2^e régiment de grenadiers à cheval de la Garde royale où il est promu sous-lieutenant le 22 juin 1828. Licencié avec solde de congé le 17 septembre 1830 il retrouve les cuirassiers de la Garde royale le 5 novembre 1830 en entrant dans le 1^{er} régiment avec le grade de lieutenant. Après les campagnes de Belgique et du Nord en 1831 et 1832 il est nommé capitaine le 25 avril 1840. Il est retraité le 6 avril 1843 avec une pension de 1310 francs alors qu'il réside à Lille. Il meurt à Coutances, route de Périers, le 5 janvier 1852 époux de Catherine-Sophie Pourbaix. Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 8 juin 1825 (*SHAT pensions 2 y f 63665*.)

Goualin (peut-être **Goueslin** ?) Charles, fils de Nicolas et de Marie Alain né à Valcanville le 21 mai 1772, taille 1m79. Entré le 29 octobre 1791 dans la demi-brigade de l'Allier, passé le 6 pluviôse de l'an II dans le 3^e régiment d'artillerie à cheval puis le 25 ventôse de l'an VIII dans l'artillerie à cheval de la Garde des Consuls. Disparu au pont de la Bérésina le 29 novembre 1812. Chevalier de la Légion d'honneur le 25 novembre 1807. (*Soldats de la Manche dans la Garde Impériale par E. Lemonchois*)

Gouey (de), de la Besnardière, Jean-Baptiste, né à Périers le 1^{er} octobre 1765, fils de Jean-Baptiste de Gouey, sieur de la Besnardière, avocat au siège de Périers et de Claire Besnardière Le Hougais. Chef de division au ministère des affaires étrangères (1808), conseiller d'Etat, Officier de la Légion d'honneur (date inconnue). Comte sur institution de majorat par ordonnance royale et lettres-patentes du 30 novembre 1816. Armoiries : d'argent à 3 losanges de gueules ; tranché de sinople à 3 barres d'or. Mort sans postérité le 30 avril 1843.

Graindorge Jean-François né à Saint-Pois le 1^{er} juillet 1770 mort à Carquejo (Portugal) le 1^{er} octobre 1810 de blessures reçues le 27 septembre à

Busaco. Général de brigade le 1^{er} février 1805. Commandeur de la Légion d'honneur le 21 août 1809 il est créé baron de l'Empire le 19 octobre 1809. (*Dictionnaire Lemonchois et Six*). *Le cas de ce général est rare. En effet il a été tué en 1810 soit 25 ans avant la seconde Restauration. Son dossier a donc été détruit. Or il existe 67 pièces à son nom dans « Léonore ». Ces documents sont presque tous des lettres ou ordres de service. L'ensemble semble donc provenir d'archives personnelles. En outre la « chemise » du dossier est manuscrite et remplace celle du modèle bien connu.*

Guillemard (Guilmard aux pensions et dans « Léonore » avec une fiche d'une recherche récente). Jacques né à Naftel le 25 janvier 1771 fils de Pierre et de Julienne Lemacrel. Volontaire pour le 5^e bataillon de la Manche (devenu 21^e de ligne le 5 mai 1793 il fait toutes les campagnes de la Révolution qu'il termine avec les galons de sergent-major. Dans la Grande Armée il est promu sous-lieutenant le 28 octobre 1806, lieutenant le 7 juin 1809 puis capitaine le 21 septembre suivant et reçoit la Légion d'honneur en Russie le 11 octobre 1812. Pour la campagne de 1813 il est muté au 145^e de ligne le 18 mars 1813 avec l'épaulette de chef de bataillon reçue le 21 avril. Blessé à Wurschen le 21 mai il passe à l'Etat-Major général le 6 septembre pour être ensuite nommé commandant d'un fort à Mayence le 12 novembre. Admis à la demi-solde le 1^{er} août 1814 il est retraité le 16 juillet 1823 avec une pension de 1778 francs. Devenu maire d'Isigny-le-Buat il meurt, célibataire le 18 janvier 1845. (*Dictionnaire ; SHAT registre du 21^e de ligne ; pensions 3 y f 1778 et 14 165.*)

Guillon (parfois orthographié Guillou) François-Jacques, né à Notre-Dame de Cresnay le 20 mai 1768, fils de Pierre marchand et de Suzanne Dodeman. Volontaire entré dans le 4^e bataillon de la Manche le 11 juillet 1792 il est élu capitaine de la 5^e compagnie le 24 août puis chef du 2^e bataillon de la 26^e demi-brigade le 1^{er} prairial de l'an II faisant les campagnes aux armées de la Moselle et du Rhin de 1792 à l'an IX. Il se fit remarquer le 17 fructidor de l'an IV en venant en aide au général Marceau attaqué par des forces doubles des siennes, puis le 10 frimaire de l'an IX en dégageant un canon embourbé devant un ennemi fort de deux bataillons. Le 17 nivôse de l'an XI il passe dans la 65^e demi-brigade et le 25 prairial de l'an XII il est nommé légionnaire. Le 12 septembre 1806 il devient major du 11^e régiment d'infanterie de ligne se trouvant en Dalmatie et meurt à Venise le 5 août 1807 à 2 heures de relevée. (*Dictionnaire ; Fastes T. 5 p., 429*)

Guillot Louis-Alexandre-Félix, né à ? Fils de Jacques-Anne et de Marguerite Gardye. Maire de Saint-Lô de 1803 à 1811 puis sous-préfet de Bayeux le 2 juin 1811. Chevalier de la Légion d'honneur -pas de date connue--. (*Chartrier de Gouville.*)

Hamel Jean né à Octeville-l'Avenel le 23 novembre 1769, fils d'Adrien ?, et de Jeanne Chaulieu. Volontaire pour le 7^e bataillon de la Manche le 16 juin 1792, au 1^{er} régiment d'artillerie à pied le 1^{er} février 1794 puis au régiment d'artillerie à pied de la Vieille Garde Impériale le 26 juillet 1808, caporal le 11 mai 1811. Resté en arrière en Russie le 16 décembre 1812 (au delà de Smorgoni). Chevalier de la Légion d'honneur le 25 septembre 1812 l'Empereur étant à Moscou. (*Soldats de la Manche dans la Garde Impériale par E. Lemonchois*).

Hamon Jean, né à Valognes le 29 septembre 1771 (date fausse). Volontaire pour le 1^{er} bataillon de la Manche le 28 septembre 1791 il est élu caporal en 1792 puis fourrier en 1793. Sergent-major instructeur dans les gardes-côtes de la Manche le 4 prairial de l'an IV il est promu sous-lieutenant dans le premier bataillon des gardes-côtes le 27 germinal de l'an VII. Il entre en qualité de lieutenant dans la 89^e demi-brigade le 15 nivôse de l'an XI. Après les campagnes de la Révolution il participe à celles de l'Empire au cours desquelles il est blessé à Wagram le 6 juillet 1809 par un coup de feu reçu au pied droit. Nommé capitaine au 84^e de ligne le 19 octobre 1808 il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 8 juillet 1809 et participe à la campagne de Russie en 1812. Les contrôles du régiment le portent « prisonnier de guerre en Russie le 9 décembre 1812 ; n'est pas rentré ; décédé en captivité d'après avis indirect ». Or l'historien Martinien indique qu'il fut tué le 24 octobre 1812 à Malo-Yaroslavetz (premier combat de la retraite). Dans « Léonore » se trouve un document qui a échappé à la destruction. Il est à son nom mais sans prénom. Il s'agit de sa prestation de serment comme légionnaire. (*Dictionnaire ; SHAT contrôles du 84^e de ligne ; Martinien*).

Hardel Jacques-Auguste, né à Saint-Nicolas-de-Coutances le 31 mai 1789, fils de François et de Marie Serrot. Conscrit entré dans le 6^e régiment d'infanterie légère le 2 mai 1808, il fait les campagnes de la Grande Armée en Espagne, Portugal, Saxe et Belgique au cours desquelles il est nommé caporal et sergent et blessé deux fois : par un coup de feu reçu à la jambe gauche à Tamanès le 15 octobre 1810 et un coup de sabre sur la tête à Salamanque le 22 juillet 1812. Maintenu au service sous la Restauration il est nommé sergent-major le 11 août 1814 mais ayant servi en Belgique (Waterloo) il est licencié le 14 septembre. Le 21 février 1816 il est incorporé avec son grade dans la Légion de la Manche (devenue 25^e de ligne) ; promu sous-lieutenant au 47^e régiment le 5 mars 1823, il est lieutenant le 9 octobre 1830 puis capitaine le 25 février 1838 pendant la campagne d'Afrique (1835-1839). Il est retraité le 10 août 1840 avec une pension de 1570 francs fixée le 14 octobre. Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 11 juin 1831.

Retiré à Avranches il y mourut, célibataire, le 21 juin 1849. (*SHAT pensions 3 yf 58454*)

Hédou Thomas, né à Villedieu le 11 septembre 1790 fils de Bertrand, dinandier et de Françoise Rillard (ou Villard). Incorporé au 82^e de ligne le 20 mai 1808 il fait la campagne d'Autriche puis celle d'Espagne en 1809 et 1810 où il est nommé caporal et sergent après avoir été blessé par un coup de feu à la cuisse droite et par un autre coup de feu à Coïmbra le 4 octobre 1810. Le 10 juillet 1811 il est muté en Allemagne au 38^e de ligne et séjourne ensuite sur les côtes de l'Océan où il est nommé adjudant le 1^{er} avril 1812. Il est promu sous-lieutenant et passe au 142^e de ligne le 9 juillet .1813 et participe à la bataille des Nations de Léipzig où il est blessé le 18 octobre par un coup de feu qui lui a traversé le corps et fait prisonnier. Il rentre dans ses foyers le 24 août 1814 puis reprend du service sous la Restauration et reçoit l'épaulette de lieutenant au 21^e régiment et meurt à l'hôpital d'Avignon le 9 mars 1832 à 7 heures du soir . Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 9 juin 1813. (*Contrôles du 35^e de ligne*)

Henry Victor-Honoré, né à Muneville-le-Bingard le 22 janvier 1773, fils de Jean et de Marie Legouix. Incorporé dans l'artillerie de la Garde Impériale le 28 juillet 1806 il participe aux campagnes de la Grande Armée et reçoit la Légion d'honneur le 25 septembre 1812 (l'Empereur étant à Moscou. Artificier le 11 avril 1813, brigadier le 1^{er} novembre suivant il est nommé maréchal-des-logis le 15 mars 1814. Passé dans le 1^{er} régiment d'artillerie à cheval le 10 juillet 1814 il rentre aux Cent-Jours (mai 1815) dans la Garde Impériale ; licencié le 18 septembre il est retraits pour ses blessures avec une pension de 135 francs. Revenu dans sa commune natale il y meurt, célibataire, dans le village du Grand Plenne le 14 février 1818 à 3 heures. (*Soldats de la Manche dans la Garde Impériale par E. Lemonchois*)

Hervieux Etienne, né à Saint-Brice de Landelles le 26 décembre 1785, fils de Jean et de Jeanne Baron. Conscriit entré dans le 52^e de ligne en novembre 1806, il est caporal le 30 mai 1811, fourrier le 23 mars 1812, sergent-major le 1^{er} avril 1813. Nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 9 octobre 1813 il passe au 104^e de ligne à sa formation le 1^{er} janvier 1814 avec l'épaulette de sous-lieutenant dans le 5^e bataillon, compagnie de voltigeurs mais il meurt de fièvre à l'hôpital de Mayence le 10 du même mois. (*Les conscrits du 52^e de ligne par E. Lemonchois*).

Hericey (Le Héricé à l'Etat Civil) Jean-Julien né à Saint-Pierre-de-la-Mancelière le 16 mars 1765, fils de Pierre, laboureur et de Marie Leguerinais.

Volontaire pour le 2^e bataillon des Hautes-Pyrénées le 29 mars 1792 (devenu 4^e d'infanterie). Caporal le 12 janvier 1793 se distingua à Castiglione le 16 thermidor de l'an IV et les jours suivants ; Sergent le 16 ventôse de l'an VII il reçut un sabre d'honneur le 10 prairial de l'an XI (légionnaire de plein droit (1^{er} vendémiaire de l'an XII) : sous-lieutenant le 21 novembre 1808 il fut tué à la bataille d'Essling le 22 mai 1809 sur la rive gauche du Danube, par un coup de boulet reçu à la hanche droite à 5 heures du matin. (*Revue de la Manche de 1996 fascicule n °149*)

Heurtevent Antoine-Alexis-Alexis-François, né à Alleaume le 4 octobre 1788 fils de Joseph et de Marie Jacquemin. Entra au service le 4 octobre 1808 puis passa au 14^e régiment d'infanterie de ligne en qualité de sous-lieutenant le 20 novembre 1813. Blessé par un coup de feu à la tête à Laon le 10 mars 1814 étant au bataillon des Vélites de Turin. En jouissance du traitement de non-activité du 1^{er} juillet 1818 au 30 juin 1827. Pensionné le 28 juillet 1828. Dans son acte de mariage dressé à la mairie d'Alleaume le 24 novembre 1825 il est qualifié de « Chevalier de la Légion d'honneur » ; de même dans son acte de décès. Il meurt à Valognes le 3 février 1869 après avoir reçu la médaille de Sainte Hélène. (*SHAT C.A 2 y e 1823 ; E.C Valognes et Alleaume*).

Hignet Jean né à Avranches le 1^{er} juin 1771, fils de Jean et de Louise-Renée Lapôtre. Volontaire pour le 3^e bataillon des Côtes-du-nord le 16 avril 1792 il est élu sous-lieutenant le 30 août suivant puis fait les campagnes de la Révolution de 1792 et 1793, de l'an II à l'an IV dans l'Ouest, des ans V et VI en Helvétie et VII à IX en Orient où il est nommé lieutenant au régiment des dromadaires le 18 fructidor de l'an VIII. Capitaine le 8 frimaire de l'an IX il entre dans la gendarmerie le 18 fructidor puis dans le 2^e régiment de la garde de Paris le 8 germinal de l'an XIV. Pendant ces campagnes il avait été blessé à la tête le 1^{er} brumaire de l'an VII au Caire et, au cou, au château de Vecly ? le 13 frimaire de l'an XII ; il s'est distingué à la révolte du Caire le 30 vendémiaire de l'an VII et dans le désert de Syrie le 5 ventôse de l'an VII puis le lendemain de la bataille d'Héliopolis où commandant 70 dromadaires il lutta contre 400 mameluks le 27 ventôse de l'an VIII ; Pendant la campagne de Prusse en 1807 il reçut la Légion d'honneur dans le village de Marienwerder (témoignage d'un témoin). Promu chef de bataillon dans le 36^e régiment d'infanterie de ligne le 20 juillet 1811 il participa à la campagne de Russie ; blessé et fait prisonnier à Borisow le 27 novembre il meurt de ses blessures à Smolensk le 21 janvier 1813. Il avait épousé à Paris le 24 février 1808 Anne Fauginet fille de Jacques et de Catherine Dollie dont il eut deux enfants. (*Dictionnaire*)

Huard (de Saint-Aubin) Léonard, né à Villedieu-les-Poëles le 11 janvier 1770, tué à la bataille de Moskowa le 7 septembre 1812. Volontaire pour le 4^e bataillon de la Manche et élu capitaine le 24 août il est lieutenant-colonel le 9 septembre il participe aux campagnes de la Révolution et devient colonel du 42^e de ligne le 18 juillet 1800. Général de brigade le 1^{er} mars 1807 il sert en Italie de 1803 à 1811. Commandeur de l'ordre des Deux Siciles le 26 mai 1808 il est à Wagram le 6 juillet 1809 et reçoit la cravatte de la Lgion d'honneur le 27 suivant. Baron de l'Empire le 21 novembre 1810 il prend le commandement de la première brigade de la première division du général Delzons le 20 avril 1811 puis la première brigade de la 13^e division du 4^e corps de la Grande Armée le 20 avril 1812. (Dictionnaire

Hullin Jean-Michel né à Avranches le 4 juin 1779, fils de François et de Barbe Lebec. Caporal dans la 28^e demi-brigade le 1^{er} thermidor de l'an VIII, blessé par un coup de feu au talon gauche le 4 nivôse de l'an IX au passage du Mincio ; sergent le 1^{er} floréal de l'an IX, reçut un fusil d'honneur le 23 frimaire de l'an IX pour s'être distingué à Marengo (Légionnaire de plein droit le 1^{er} vendémiaire de l'an XII,, passé dans la garde des Consuls le 28 brumaire de l'an XI puis entré dans les chasseurs de la Garde Impériale. Retraité le 30 juin 1806. En 1813 devant la nouvelle coalition il se porta volontaire pour le 3^e régiment des Gardes d'honneur le 20 mai 1813 puis fut incorporé le 20 janvier 1814 dans la première compagnie du 1^{er} régiment d'éclaireurs. Fut porté déserteur le 10 mars 1814 (cette désertion est suspecte car le 7 il y eut la bataille de Craonne, le 9 celle de Laon, le 12 celle de Reims.). Il avait épousé à Avranches le 18 mars 1809 Marie-Angé-Louise Neuville née à Saint-Senier le 25 novembre 1784. (« *Les Gardes d'honneur de la Manche* » par E. Lemonchois 2004 p. 31 ; « *Soldats de la Manche dans la Garde Impériale* par E. Lemonchois n° 996. ; *Revue de la Manche* de 1996 afscicule n° 14. 9 EC Avranches.)

Jean Michel né à Valcanville le 13 juillet 1778. (date inexacte). Au service dans la légion de la Moselle le 14 mai 1792 puis guide du général Augereau le 1^{er} août 1797 et passé au 11^e régiment de hussards. Muté brigadier dans le 29^e régiment de dragons le 10 messidor de l'an VII. Blessé de deux coups de feu et d'un coup de sabre au passage du Mincio le 9 messidor de l'an IX. Maréchal-des-logis le 1^{er} vendémiaire de l'an X. Entré dans la gendarmerie d'élite le 4 frimaire de l'an XII. Muté au 14^e escadron de la gendarmerie d'Espagne le 1^{er} janvier 1810 et entré le 16 décembre 1810 dans la première Légion à cheval de la gendarmée d'Espagne dite « de Burgos. » Sous-lieutenant par décret impérial le 28 février 1813 et muté au 12^e régiment de cuirassiers. Blessé près de Francfort le 20 décembre 1813 et entré le 3 novembre à l'hôpital de Mayence où il est mort de ses blessures le 12 avril

1814. Il est porté dans les contrôles du 12^e régiment de cuirassiers comme « Chevalier de la Légion d'honneur » (sans date). (*SHAT contrôles du 12^e cuirassiers ; Martinien ; EC de Valcanville.*)

Jolivet-de-Riencourt, Marie-Edme-Martin, né à Cherbourg le 10 février 1790, fils de Marie-Edme entrepreneur des ouvrages du roi et de Geneviève Maurice. Après avoir été élève à l'école polytechnique il devint élève officier d'artillerie le 1^{er} octobre 1810. Nommé deuxième lieutenant le 1^{er} décembre 1811 au 2^e régiment d'artillerie à pied il est promu lieutenant le 20 mars 1812 et participe à campagne de Russie. Le 5 janvier 1813 il est fait prisonnier à Koenigsberg étant blessé par une balle reçue à la cheville du pied gauche, ayant perdu le petit doigt de la main gauche gelé ainsi que la première phalange de l'orteil du pied gauche. Capitaine en premier le 1^{er} novembre 1813 (il est prisonnier) il revient en France le 15 octobre 1814. Il rentre au service et reçoit sa nomination de capitaine en premier le 2 mars 1822. Chef d'escadron le 13 janvier 1837, lieutenant-colonel le 23 novembre 1843, colonel d'Etat-Major particulier du parc d'artillerie le 9 décembre 1847 colonel directeur à Brest le 29 décembre 1847 puis à Cherbourg le 13 juillet 1848 il est retraité le 13 janvier 1850 avec une pension de 2950 francs. Après la campagne de Russie il avait servi en 1815 en Belgique puis en 1822-1823 en Espagne. Il meurt, célibataire, à Cherbourg le 10 novembre 1871 à 7 heures du soir. Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 4 février 1815 (sous la première Restauration), officier le 22 mai 1839, Chevalier de Saint-Louis le 30 octobre 1839, Chevalier dans l'ordre de Saint Ferdinand d'Espagne de 1^{ère} classe le 18 novembre 1823 et médaillé de Sainte-Hélène. (*SHAT, contrôles des officiers d'artillerie, pensions 3 yf 79983 ; Martinien-*)

Joret Charles, né à Torigny (sur-Vire) le 24 dcembre 1767, fils de Guillaume et de Marie Lafontaine. Garde à cheval du comte de Valentinois du 1^{er} mars 1784 au 15 juillet 1790 il se porte volontaire pour le 2^{eme} bataillon de la Manche où il élu caporal. De 1792 à l'an XIV il fait les campagnes de la Révolution : sergent le 10 pluviôse de l'an II, sergent-major le 1^{er} germinal de l'an III, quartier-maître sous-lieutenant le 1^{er} prairial de l'an III, rang de lieutenant le 1^{er} nivôse de l'an IV. De 1806 à 1808 il est en Dalmatie où il est nommé capitaine le 1^{er} mai 1806 puis après la campagne d'Allemagne en 1809 il passe en Espagne de 1810 à 1812 et devient capitaine de grenadiers le 14 août 1811. Lors de la création du 156^e régiment d'infanterie il est nommé chef de bataillon dans ce régiment le 12 avril 1813 et participe à la campagne de Saxe. Licencié en 1814 nous perdons sa trace car l'état civil de Torigny a été détruit en 1944. Il avait été nommé Chevalier de la Légion

d'honneur le 11 septembre 1809. (*Dictionnaire ; SHAT : contrôle du 79^e de ligne*)

Jourdan Michel, né à Brix (Manche) et non pas à Brix (Marne) comme indiqué dans « Léonore »

Juvigny (voir **Suvigny** dans « Léonore »)

Kadot (alias Cadot) de Sébeville, Edouard, né à Savigny le 8 juillet 1786, fils de Guillaume, officier de l'armée de Condé et de Marie-Charlotte Hébert de la Maillardière guillotinée à Paris le 3 thermidor de l'an II. Sous-lieutenant dans la Garde Nationale active le 20 mars 1807, puis lieutenant le 20 mai, capitaine le 20 octobre et adjudant-major le 20 septembre 1808. Il devient aide de camp du général Latour-Maubourg le 15 novembre 1808. Muté lieutenant au 4^e bataillon du régiment des gardes nationales de la Garde Impériale le 1^{er} juin 1810. Il passe au 5^e régiment d'infanterie légère le 29 juin 1810 et reçoit la Légion d'honneur par décret impérial du 23 août 1811. Nommé aide de camp du général Abbé le 23 octobre 1811 il est tué (étant capitaine) au pont de Mendivil en Navarre le 28 janvier 1813. Il avait été blessé par un coup de feu au genou droit le 28 décembre 1810 au siège de Tortosa et s'était trouvé au siège de Tarragone et aux assauts des forts de Ballaguer et du Mont Serrat. (*Dictionnaire*)

Lainé Jean né à Saint-Ebremont-de-Bobnfosé le 11 décembre 1776, fils de ? et de Madeleine Lefèvre. Entré dans le 7^e régiment de dragons 21 prairial de l'an VII, passé dans la Garde Impériale le 29 décembre 1809. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 septembre 1813. Resté en arrière le 18 juin 1815 (lendemain de Waterloo). (« *Soldats de la Manche dans la Garde Impériale par E. Lemonchois* » n° 367.

Lalonde Tranquille-Alexandre, né à Lessay le 26 février 1771. Volontaire pour le 3^e bataillon de la Manche et élu sergent le 20, passé lieutenant au 6^e bataillon de la Manche (devenu 40^e de ligne) le 26 avril 1793 il est promu capitaine le 7 fructidor de l'an V et membre de la Légion d'honneur le 26 prairial de l'an XII. Après avoir fait les campagnes de la Révolution au cours desquelles il s'était distingué notamment à Marengo le 25 prairial de l'an VII où il résista à la tête de sa compagnie à plusieurs charges de cavalerie et où il fut blessé à la tête par un coup de feu. Chef de bataillon par décret impérial du 19 mai 1811 il est blessé en Espagne par un coup de feu reçu à la jambe à Albuera le 16 mai 1811. Il est félicité par le général Cafarelli pour sa conduite à Guetaria en Espagne alors qu'il commandait la garnison. Le 6 avril 1813 il est nommé major et muté le 1^{er} mai au 112^e de ligne : on le trouve major en

second au 40^e de ligne (d'où il vient) le 28 juin 1813 puis il disparaît des archives où nous trouvons quelques notes « a probablement été prisonnier de guerre car on est sans nouvelles depuis la bataille de Dresde » ou « aucune nouvelle » où « présumé prisonnier.». (*Dictionnaire ; contrôles et historique du 40^e de ligne*)

Larose Jean-François-Jacques né à Saint-Sébastien le 8 mars 1769, fils de Louis et de Jeanne Laîné. Volontaire pour le 8^e bataillon de la Manche (devenu 76^e de ligne) le 20 juin 1793 : caporal le 14 thermidor de l'an V, sergent le 21 prairial de l'an VIII, sergent-major le 4 ventôse de l'an X, sous-lieutenant le 18 novembre 1806, lieutenant le 17 mai 1811. Retraité capitaine infirme avec une pension de 600 francs, se retire à Caen. Mort probablement avant la seconde Restauration. A fait les campagnes de la Révolution et de l'Empire (de 1805 à 1813). Membre de la Légion d'honneur le 14 mars 1806. (*Dictionnaire ; SHAT contrôles du 76^e de ligne et pensions 2 y f 95498*).

Laurent François-Nicolas (ou Nicolas-François-Louis né à Tollevast le 14 avril 1776, fils de François-Louis et de Louise-Françoise Le Chaftois. Volontaire pour le 7^e bataillon de la Manche le 25 juin 1793 il passe dans le 7^e régiment de chasseurs à cheval le 17 brumaire de l'an V après avoir servi en Vendée pendant les ans II à V ; le 24 vendémiaire de l'an XI il est nommé brigadier puis maréchal-des-logis le 8 brumaire de l'an XIV et maréchal des logis-chef le 17 juillet 1809 le même jour que sa promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur. Sous-lieutenant un mois plus tard le 21 septembre il est admis à la retraite le 5 novembre 1811 avec une pension de 700 francs qui sera réduite à 500 francs sous la Restauration. Il avait été blessé le 18 ventôse de l'an II à Ancenis par un coup de feu reçu au pied gauche, par deux autres coups de feu, l'un aux reins à la Trebbia, l'autre à la main gauche à Iéna le 14 octobre 1809 et enfin par un coup de lance à la joue droite le 10 juin 1807 à Heilsberg. Un cheval avait été tué sous lui à Wagram. Il épousa à Bricquebec le 16 décembre 1812 Jeanne Marie Françoise Laurent née à Bricquebec le 19 mai 1792. Il mourut à Quettetot le 1^{er} juin 1826 à 5 heures du matin. Dans « Léonore » on trouve un document à son patronyme, sans prénom, qui le concerne. (*Dictionnaire. SHAT pensions 2 y f 111 133*)

Lavallée Auguste , né à Montmartin-en-Graignes le 11 septembre 1758. Soldat dans le régiment de Limosin le 28 juillet 1783, caporal le 1^{er} septembre 1785, sergent le 1^{er} août 1788, fourrier le 16 mai 1789, sergent-major le 1^{er} janvier 1791, sous-lieutenant le 31 juillet 1792, adjudant-major le 31 décembre 1792, chef de bataillon le 7 floréal de l'an IX au 25^e de ligne, membre de la Légion d'honneur le 3 messidor de l'an XII (14 juin 1804). A

fait les campagnes de la Révolution et de l'Empire de l'an XII à 1806 après avoir été blessé par un coup de baïonnette sur le nez le 13 frimaire de l'an II et à Auerstœdt le 14 octobre 1806. Tué par un boulet à Eylau le 8 février 1807 à 2 heures. (*Dictionnaire ; Fastes T 5 p 528 ; EC de Montmartin transcription du 8 mars 1808*)

Lavalley (alias Lavallée) François né à Montpinchon le 13 décembre 1765 fils de Michel et de Marguerite Lelièvre. Prêtre, devint vicaire à Carantilly puis curé constitutionnel en 1791-1794 après avoir prêté le serment à la constitution civile du clergé. Abdiqua le 17 germinal de l'an II et devint chirurgien de 3^e classe à l'armée des Côtes de Cherbourg puis officier de santé de 2^e classe au 22^e régiment de cavalerie en l'an V ; chirurgien de 2^e classe à la 34^e demi-brigade le 8 floréal de l'an VII il démissionne le 1^{er} germinal de l'an XII après avoir fait les campagnes de l'armée des côtes de l'ouest et de l'armée d'Italie de l'an VII à l'an IX. Ayant entrepris des études de médecine nous le retrouvons à Toulon en qualité de médecin ordinaire le 19 novembre 1804. Il participe aux campagnes de la Grande Armée puis à la campagne d'Espagne de 1808 à 1811. Il sert ensuite à l'armée des Pyrénées placée sous le commandement du prince de Hohenlohe ; il est nommé médecin principal au Grand Quartier Général le 24 février 1823. Très diminué physiquement il est admis à la retraite le 1^{er} novembre 1834 avec une pension de 2325 francs et meurt à Coutances le 29 mars 1850 à 10 heures du matin. Il avait épousé Julie Tribotin qui mourut à Coutances le 18 décembre 1865. Il aurait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur par le prince de Hohenlohe mais il n'existe aucune trace de la nomination. Par contre plusieurs documents de son dossier, ainsi que son acte de décès, le qualifient de légionnaire. (*Dictionnaire ; SAHT pensions yf 44190 et 81669*)

Le Bas Louis-Félix, né à Saint-Pierre-Eglise le 12 septembre 1777, fils de Louis et de Bonne Lefèvre. Incorporé dans le 43^e de ligne le 10 septembre 1799 il fait les campagnes suivantes : Vendée an VII, Italie ans X et XI, 1805 à 1808 Autriche et Prusse, 1809 à 1812 Espagne. Il est blessé par un coup de feu à la cuisse gauche à Marengo, par un coup de feu reçu à Eylau, et par un autre coup de feu reçu à Heilsberg puis deux autres reçus en Espagne. Il est admis dans la Garde Impériale en mars 1813 et nommé caporal le 10 avril 1813 puis Chevalier de la Légion d'honneur le 21 février 1814 il est sergent le 1^{er} juillet suivant. Pendant les Cent-jours il est incorporé dans le 3^e régiment de chasseurs à pied de la Garde en avril 1815 et après Waterloo il est admis dans la Légion de la Manche le 1^{er} octobre 1815. Il meurt le 10 août 1822 laissant pour héritiers ses frères et neveux ; parmi ces derniers figure Jean-Baptiste Lebas capitaine de gendarmerie et Chevalier de la Légion d'honneur le 4 août 1826 dont le dossier se trouve dans « Léonore ».

(Soldats de la Manche dans la Garde Impériale par E. Lemonchois).

Lebreton Pierre-Louis-François né à Coutances le 22 octobre 1765, fils de Pierre et de Marie Lange. Entré au service dans le Régiment du roi le 28 décembre 1782 puis entré dans le 2^e bataillon des volontaires de la Manche en 1791 et passé dans les chasseurs du rocher de la Liberté (Saint-Lô) en frimaire de l'an II. Elu capitaine le 27 floréal de l'an II il sert dans le 20^e régiment de dragons à partir du 8 messidor de l'an IV ; retraité le 7 novembre 1806 après avoir fait les campagnes des ans II et III à l'armée du Nord, IV V VI en Italie, VII VIII IX en Egypte, XIV à 1806 à la Grande Armée. Il épousa à Coutances le 16 mars 1808 Marie-Louise Lemaitre née à Coutances le 25 août 1764 ; dans l'acte de mariage il est qualifié de « membre de la Légion d'honneur ». Il n'est pas décédé à Coutances mais le décès doit être antérieur à 1817 (*Dictionnaire – E.C de Coutances*)

Lecannelier Germain né à Barneville le 1^{er} juillet 1770. Quartier-maître canonnier. Reçut une hache d'abordage le 3 vendémiaire de l'an VIII. Mott à Barneville le 2 janvier 1838. (*Revue de la Manche de 1996 f asccule n° 149*).

Lecapitaine Jacques, né à Lapenty le 3 novembre 1765, tué à la bataille de Ligny le 16 juin 1815. Entré au service le 31 mai 1784 dans le régiment de Neustrie il sert dans la garde constitutionnelle du roi. Elu sous-lieutenant dans un bataillon des volontaires de Paris le 3 septembre 1792 il participe aux campagnes de la Révolution. Il reçoit un sabre d'honneur le 13 septembre 1802 et après avoir conquis tous les grades d'officier reçoit la cravate de commandeur de la Légion d'honneur puis, comme colonel, le commandement des grenadiers du roi Joseph. Ce dernier le nomme général de brigade après plusieurs blessures reçues en Espagne. Au service de la France comme colonel il est nommé général de brigade le 7 février 1814 et participe à la campagne de France. Confirmé dans son grade par le roi il se rallie à l'Empereur aux Cent jours et reçoit le commandement de la première brigade de la 13^e division (*Dictionnaire ;*

Lecarpentier François (voir « Léonore » à **Carpentier**).

Lecarpentier Louis-Henri-Denis né à Saint-Quentin-d'Elle le 21 juin 1785, fils de Denis et d'Henriette Féret. Conscriit entré dans le 63^e de ligne le 6 décembre 1805 il est caporal le 6 juin 1806, sergent le 13 janvier 1807, adjudant le 4 mars 1809 et nommé lieutenant provisoire à la cohorte de la Marne le 6 novembre 1809. Revenu comme adjudant au 63^e le 1^{er} avril 1810 il est promu sous-lieutenant le 29 juin 1813 et mis en demi-solde le 21 septembre 1814 puis licencié le 6 mai 1815. Incorporé dans la Légion de

l'Allier le 1^{er} juin 1816 il sert dans le 3^e de ligne le 27 novembre 1820 et devient lieutenant le 2 avril 1823. Passé avec son grade dans la gendarmerie le 24 mai 1829 il reçoit la Légion d'honneur le 27 avril 1838 et est admis à la retraite le 17 août 1840 étant lieutenant trésorier de la compagnie de Calvados, avec une pension de 1226 francs. Il avait épousé le 13 décembre 1824 Louise-Madeleine Lecacher (*Dictionnaire ; SHAT 3 y f 58054*)

Lechevallier (alias Chevallier) Jean-Baptiste-Simon, né à Cherbourg le 5 janvier 1772, fils de Louis-Charles et de Jacqueline-Suzanne-Catherine-Alexandre Dorange. Epoux de Bonne-Euphrosine Frigoult. Lieutenant de vaisseau au 1^{er} équipage. Admis le 30 brumaire de l'an XI dans les marins de la Garde en qualité de capitaine. Membre de la Légion d'honneur le 26 prairial de l'an XII. Mort à Cherbourg le 26 mai 1806 à 6 h 45. (*Soldats de la Manche dans la Garde Impériale par E. Lemonchois ; Fastes T.V*)

Lechevallier Julien-Nicolas-Michel, né à Esclandes le 14 août 1779, fils de François, géomètre et de Marie-Madeleine Tanqueray. Entré dans la 13^e demi-brigade légère (devenue 13^e régiment) le 31 mai 1800, caporal le 21 janvier 1802, sergent le 1^{er} novembre 1806, sergent-major le 16 novembre 1806, adjudant sous-officier le 16 avril 1809, sous-lieutenant au 128^e de ligne le 31 mai 1811, lieutenant le 6 novembre 1813, capitaine le 10 mars 1814, au 53^e de ligne le 16 juillet 1814, en demi-solde du 1^{er} août 1814 au 30 mai 1830 date de sa retraite avec une pension de 1776 francs. Il a fait les campagnes des ans VIII à XIII en Italie, Helvétie et sur les côtes de l'Océan, de l'an XIV à 1809 et de 1812 à 1814 à la Grande Armée au cours desquelles il a été blessé par coups de feu, au pied droit le 1^{er} nivôse de l'an IX au passage du Mincio, au côté droit le 14 octobre 1806 à Iéna, aux 2 cuisses le 8 février 1807 à Eylau. Nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807 il a signalé au ministre qu'il avait perdu ses brevets de légionnaire et de sous-lieutenant le 28 novembre 1812 au passage de la Bérézina). Il avait épousé le 24 janvier 1828 Madeleine-Louise Schoché née à Strasbourg le 18 octobre 1790 qui après son décès survenu à Saint-Lô, rue Falourdel, le 24 octobre 1857 reçut une pension de 400 francs. (*SHAT pensions 4 y f 5899 et 3 Q 6772*)

Leclerc Michel, né au Mesnil-Durand le 2 janvier 1767 fils de Guillaume et de Jeanne Guillard. Au service comme canonier le 26 avril 1785 puis volontaire le 16 juin 1793 pour le 7^e bataillon de la Manche et élu lieutenant le même jour, ; le bataillon étant entré dans la composition de la 19^e demi-brigade en l'an II et fait les campagnes de 1793 à l'an IX dans l'Ouest et en Italie (Marengo, passage du Mincio). Capitaine au 3^e régiment d'infanterie légère le 21 vendémiaire de l'an IX il sert de l'an XIV à 1806 au camp volant d'Alexandrie puis de 1808 et 1809 (prisonnier de guerre dans le Tyrol du 13

avril au 17 juillet 1809) à la Grande armée et de 1810 à 1812 en Espagne. Nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 15 mai 1810 il est retraité le 1^{er} avril 1812 après avoir reçu une pension de 1250 francs fixée le 23 août. (*Dictionnaire ; pensions 2 y f 81 363*)

Lecordier Jean-Baptiste, né à Cerisy-la-Forêt le 5 décembre 1756, fils de Jacques et de Jeanne Tailpied. Entré dans le 9^e régiment de cuirassiers le 15 décembre 1784 il est nommé : brigadier le 1^{er} décembre 1791, fourrier le 1^{er} avril 1794 maréchal-des-logis le 21 brumaire de l'an II, maréchal-des-logis – chef le 1^{er} germinal de l'an III, adjudant le 26 floréal de l'an V. Promu sous-lieutenant le 20 pluviôse de l'an XI il devient membre de la Légion d'honneur le 3 messidor de l'an XII. Lieutenant le 1^{er} novembre 1806 il reçoit l'épaulette de capitaine le 8 avril 1807 pour sa dernière campagne. Il est retraité le 30 juillet 1814 avec une pension de 926 francs en raison de ses blessures ; il avait en effet, été blessé le 13 prairial de l'an VIII par un coup de boulet qui lui avait emporté la presque totalité des épines des deux omoplates et, à Austerlitz, par un coup de sabre à la mâchoire inférieure, bord inférieur d'une partie latérale à l'autre et également par un coup de sabre à la partie moyenne et interne de la cuisse gauche avec adhérence. Le 19 mai 1812 il fut donataire par décret impérial d'une rente de 2000 francs sur la Meuse Inférieure et par lettres-patentes du 11 septembre 1813 il fut créé Chevalier de l'Empire avec le blason suivant : « d'or au chevron de gueules, chargé du signe des chevaliers légionnaires, accompagné de 2 têtes de cheval de sable et, en pointe, d'une cuirasse d'azur frangée de gueules ». Il meurt à Balleroy (Calvados) le 3 septembre 1825, sans alliance. (*Dictionnaire ; Fastes T V ; Armorial du 1^{er} Empire par le vicomte A. Révérend.*)

Lecouflay Louis, né à Auderville le 4 août 1768. Volontaire pour le 3^e bataillon de la Manche (devenu 37^e de ligne) le 1^{er} août 1792, il est élu caporal le 8 août et sergent le 14 septembre ; sergent-major le 2 prairial de l'an II il est adjudant sous-officier le 1^{er} thermidor de l'an VII, sous-lieutenant le 1^{er} germinal de l'an VIII et lieutenant le 12 frimaire de l'an X pendant la campagne effectuée dans l'Ouest de la France et au cours de laquelle il fut blessé au pouce de la main droite le 14 septembre 1793. Après avoir séjourné en 1806 et 1807 en Hollande il part pour l'Espagne en 1808 et reçoit une blessure au pouce droit le 2 février 1809 en Catalogne et trouve la mort au siège de Figuéras le 24 mai 1811. Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 13 janvier 1809. (*Dictionnaire ; SHAT contrôle du 37^e de ligne*)

Lecoupé des villes, Victor né à Granville le 26 janvier 1784. Lieutenant de vaisseau, Chevalier de la Légion d'honneur et dans l'ordre de Saint-Louis. mort à Paris le 2 janvier 1858 époux de Marie Désirée Jouanne née à Rouen

le 14 avril 1793 morte à Paris le 4 septembre 1868. Inhumé dans le cimetière Saint-Martin de Brest. *(EC de Granville)*.

Lefèvre (alias Lefeuvre) Julien-Guillaume né à Granville (St Nicolas) le 10 février 1782 fils de Guillaume, navigant et de Marie Dufrêne époux de Marie-Jeanne Guérin. Mort à Granville le 10 avril 1853. Marin. Chevalier de la Légion d'honneur (acte de décès).

Legoupil (alias Goupil, Legoupy) Jean-Gilles né à Linverville le 7 février 1780, fils de Jean et de Marie Villedieu époux de Jeanne-Julie Souchon. Ancien chef de bataillon dans la Garde Nationale de Paris. Chevalier de la Légion d'honneur par décret du 19 octobre 1831. Mort à Gouville le 7 mai 1866 au hameau des forges. Inhumé à Linverville. *(courrier de la Grande Chancellerie ; recherches locales)*

Lecourt Jean-Louis né à Carneville le 4 octobre 1771 (BMS manquants). Volontaire pour le 8^e bataillon de la Manche (devenu 76^e de ligne) le 16 juin 1793, sergent-major le 2 vendémiaire de l'an II il fait les campagnes sur les côtes de 1793 à l'an IV où il est blessé par deux coups de feu l'un le 28 ventôse de l'an III à la jambe gauche, l'autre au bras droit le 28 prairial de la même année, puis aux armées du Rhin et de la Moselle en l'an V, en Helvétie en l'an VI, sur le Danube en l'an VII où il est promu sous-lieutenant le 1^{er} fructidor. Il est sur le Rhin de l'an VIII à l'an XII puis dans le Hanovre en l'an XIII. A partir de l'an XIV il est dans la Grande Armée où il est promu lieutenant le 31 mai 1806 devenant ensuite adjudant-major le 12 juillet 1807. Parti pour l'Espagne en 1808 il a rang de capitaine adjudant-major le 14 novembre étant toujours en Espagne, où il reçoit un coup de feu à la poitrine à Tamanès le 18 octobre 1809 et au Portugal. Il devient Chevalier de la Légion d'honneur le 24 juin 1811 puis capitaine de grenadiers le 21 juillet de la même année. En 1813 il revient à la Grande Armée pour la campagne de Saxe et se retrouve prisonnier de guerre à Dresde le 11 novembre 1813. Rentré en France l'année suivante il est réincorporé dans son régiment et participe à la campagne de Belgique où il trouve la mort. Les contrôles du régiment indiquent « blessé mortellement le 19 juin et décédé le 27 » ; pour Martinien il est blessé à Ligny le 16 juin. *(Dictionnaire ; SHAT contrôles du 76^e de ligne ; Martinien. Le site « Léonore » possède une pièce seule survivante de son dossier ; il s'agit d'un état de service incomplet).*

Lecroisey Jean-François-Sébastien né à Omonville-la-Rogue le 19 février 1788, fils de François et de Jeanne Bonnissent. Conscrit entré dans le 63^e de ligne le 15 avril 1807 il est nommé caporal le 16 avril 1808 et passe dans le 114^e de ligne le 1^{er} juillet 1808. Nommé sergent le 1^{er} septembre 1809 il est

blessé par un coup de feu reçu au pied droit à Lérída le 14 avril 1811 puis par un coup de bayonnette à la main gauche à l'assaut de Taragone le 28 juin 1811. Sergent-major le 16 avril 1813 il devient adjudant-sous-officier le 1^{er} août suivant. Le 4 décembre 1813 il est nommé sous-lieutenant à titre provisoire par le duc d'Albufera (Suchet). Confirmé dans son grade le 21 juin 1814 il est mis en demi-solde le 29 juillet 1814 après avoir servi en Espagne de 1808 à 1814. Il est réadmis au service au 52^e de ligne le 11 juin 1823 et promu lieutenant le 11 avril 1826 puis capitaine le 2 septembre 1831. Il est réformé le 31 janvier 1833 et se retire à Querqueville en congé ordinaire de réforme et meurt le 17 mars 1838 à 5 heures du matin, époux de Rose Adélaïde Bergeteau. Curieusement son acte de décès porte en addition, in fine, : « chevalier de la Légion d'honneur et en congé ordinaire de réforme .. ». De plus dans « Léonore » se trouve un document portant les mots suivants : « 1^{er} mars 1833 Lecroisey Sébastien 1^{er} lieutenant 52^e de ligne, mort le 18 mars 1835 ». La date du 1^{er} mars 1833 est, peut-être celle de sa nomination ? (*Dictionnaire ; SHAT contrôles du 114^e de ligne*)

Lefranc Narcisse-Charles-Louis, né à Saint-Brice-de-Landelles le 6 mars 1769, fils de Louis, procureur du roi et de Charlotte Lecauchois. Volontaire pour le 1^{er} bataillon de la Manche (devenu 28^e de ligne) et élu lieutenant le 22 octobre 1791 il sert à l'armée du Nord en 1792 et 1793 où il est élu capitaine le 10 juin 1793 en remplacement du capitaine Challais mort de ses blessures. Fait prisonnier de guerre au Quesnoy le 13 septembre 1793 il entre le 2 vendémiaire de l'an IV dans l'armée de l'intérieur (Paris) où il séjourne de vendémiaire de l'an V au 30 germinal de l'an VII. Passé à l'armée du Danube en l'an VII il est fait prisonnier au Simplon le 28 thermidor de l'an VII. Échangé le 22 thermidor de l'an VIII il ne rentre que le 4 frimaire de l'an IX. De l'an XI à l'an XIII il est au camp de Boulogne puis participe aux campagnes de l'an XIV et de 1806 à la Grande Armée. Il est retraits par décret impérial du 23 novembre 1806. Retiré à Saint-Brice-de-Landelles il meurt, célibataire, au village de Vérolay le 27 octobre 1816 à 5 heures du soir. Son acte de décès le qualifie de membre de la Légion d'honneur. (*SHAT contrôles du 28^e de ligne ; E.C de Saint Brice*).

Leguai (alias Leguay) né au Vast le 16 septembre 1772, fils de Guillaume, maréchal et de Marie Clot. Volontaire pour le 3^e bataillon de la Manche (devenu 37^e de ligne) le 15 août 1792. Elu caporal le 21 prairial de l'an II, sergent le 1^{er} thermidor de l'an VII il est promu sous-lieutenant le 10 février 1808 après avoir fait les campagnes de la Révolution de 1792 à l'an IX dans l'Ouest puis avoir séjourné au camp sous Brest pendant les ans XII et XIII avoir fait la campagne de Hollande de l'an XIV à 1806. Le 21 mai 1809 il est blessé par un coup de feu reçu à la poitrine et reçoit le 21 juillet suivant

l'épaulette de lieutenant. Admis à la retraite le 23 avril 1810 il se retire à Cherbourg mais reprend du service le 21 octobre 1811 en qualité d'adjudant-major du 18^e bataillon de prisonniers espagnols et se retrouve licencié le 26 mai 1814. Pendant les Cent jours il devient capitaine dans le 3^e bataillon des gardes nationaux de la Manche le 1^{er} mai 1815 et reçoit de nouvelles blessures à Huningue par des coups de bayonnette à la main droite et au genou. Il est, à nouveau, licencié le 23 mai. Il meurt, célibataire, à Morsaline le 3 décembre 1846. Il avait reçu un sabre d'honneur le 10 prairial de l'an XI ; légionnaire de plein droit le 1^{er} vendémiaire de l'an XII. (*Dictionnaire ; SHAT, contrôles du 37^e de ligne, pensions 2 yf 99 999 ; Archives de la Manche : successions 3 Q 7229. Revue de la Manche de 1996 fascicule n° 149*).

Lehuby Désiré (ou Olivier) - Célestin né à Agon le 20 juillet 1783 fils de François-Michel et de Louise Levaston. Enseigne de vaisseau le 28 octobre 1803, lieutenant le 11 juillet 1811, capitaine de frégate le 29 octobre 1826 ; retraité pour surdité le 23 avril 1832. Epousa le 23 juillet 1818 Marie Tanqueray et le 11 octobre 1838 Sophie Le Gruel ; mourut à Agon le 30 mars 1863. Est qualifié dans son acte de décès de Chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Louis. Sa pierre tombale disparue dans des conditions qui n'ont pas été éclaircies portait bien qu'il était chevalier des deux ordres. « *Viridovix* » n° 28 de juin 2010 » *Les officiers de marine de la commune d'Agon par E. Lemonchois.*)

Lehuby Pierre-François, né à Agon le 6 avril 1757, fils de Denis et de Barbe Biard (ou Viard) Epousa Marie-Jeanne Lepontois à Agon le 1^{er} décembre 1785. De 1773 à 1792 il embarque, tantôt pour le commerce, tantôt pour servir dans la Royale. Le 15 août 1793 il est nommé lieutenant de vaisseau sur le vaisseau « l'Auguste » et navigue dans la Manche et l'Atlantique. Capitaine de vaisseau de 2^{ème} classe le 16 novembre 1793 il est employé dans le port de Brest du 18 février 1794 au 22 septembre 1795. Ayant pris le commandement en second de « l'Indomptable » il navigue sur les côtes d'Islande puis revient au port de Brest jusqu'au 22 novembre 1800. Confirmé capitaine de vaisseau de 2^e classe il passe à la première classe le 24 septembre 1803. Retraité le 9 décembre 1815 avec une pension de 2400 francs il meurt à Brest le 2 octobre 1832. Il avait été nommé membre de la Légion d'honneur le 5 février 1804, officier le 14 juin suivant et chevalier de Saint-Louis le 18 août 1814. (« *Viridovix* » n° 28 de juin 2010 « *Les officiers de marine d'Agon* » par E. Lemonchois)

Lelaidier Adrien (voir « Léonore » à Laidier)

Lelarge Tranquille (voir « Léonore » à Large)

Lemaître François-Alexis, né à Chiffray ? (Au Chefresne) le 5 février 1774, fils d'Alexis-Guy et de Guillemette Lemaître. Entré dans le 21^e régiment de chasseurs le 1^{er} décembre 1795 puis dans les chasseurs de la garde impériale le 1^{er} avril 1813 (2^e escadron). Rayé pour longue absence le 18 juillet 1814. Membre de la Légion d'honneur sous le numéro 792. (*« Soldats de la Manche dans la Garde Impériale » par E. Lemonchois.*)

Lemaréchal Jean-Jacques-Louis, né à Ronthon le 6 septembre 1772, fils de Jacques et de Jacqueline Gosset. Volontaire pour le 8^e bataillon du Pas de Calais (devenu 79^e demi-brigade le 7 germinal de l'an VI) le 10 fructidor de l'an II, Entré dans les grenadiers à pied de la Garde impériale le 23 avril 1807, caporal de vieille garde au 1^{er} régiment de Tirailleurs le 1^{er} février 1809, sergent le 18 mai 1809, sergent-major le 1^{er} juin 1812, lieutenant au 4^e régiment de tirailleurs le 8 avril 1813, mort au champ d'honneur à Léipzig le 16 octobre 1813. A fait les campagnes de la Révolution et de l'Empire de l'an III à 1813. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} mai 1808. (*Dictionnaire ; SHAT, contrôles de la Garde Impériale*).

Lemaresquier Jean-François, né à Heugueville-sur-Sienne le 4 mars 1767, fils de François, laboureur et de Jeanne Goueslin. Il sert alternativement dans le commerce et dans la Royale de 1785 à 1792. Enseigne de vaisseau le 22 juillet 1792 il est en Méditerranée jusqu'en 1803 après avoir été nommé lieutenant de vaisseau le 21 décembre 1794. Envoyé dans l'Atlantique il se retrouve à la Martinique en 1806. Promu capitaine de frégate le 12 juillet 1808 il est à Saint-Malo en février 1809 et reçoit le commandement du 32^e bataillon de la marine impériale. En 1810 il part en mission pour l'île de France et le 20 mars 1811 devant Foulpointe il engage le combat contre les Anglais alors qu'il commande la frégate « La Néeide » où il trouve la mort. La veille, le 19 mars 1811 l'Empereur l'avait nommé capitaine de vaisseau de 2^{ème} classe. Le 18 avril 1810 il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur. (*Dictionnaire des capitaines de vaisseau par D et B Quintin*)

Lemarois René (voir « Léonore » à Marois)

Lemarois Yves né à Bricquebec le 10 mai 1772, fils de Guillaume et de Renée Leclerc. Volontaire pour le 3^e bataillon de la Manche le 25 août 1792 et élu capitaine le 4 septembre, adjoint aux adjudants-généraux le 17 vendémiaire de l'an IV, adjudant-général le 2 nivôse de l'an VIII, colonel du 43^e de ligne le 6 nivôse de l'an XIV. Tué à la bataille d'Eylau le 8 février 1807. A fait les campagnes de la Révolution de 1792 à l'an XI et de l'Empire de l'an XIV à 1807. Officier de la Légion d'honneur le 25 prairial de l'an XII.

(Dictionnaire – SHAT contrôles du 43^e de ligne - Fastes T.V.)

Lemassu (alias Le massu, Massu) Victor-Modeste né aux Courtils le 21 mai 1783 fils de Julien et de Perrine Lamy. Mort à Saint-Servan le 15 mai 1836. Epoux de Marie Françoise Cossé. Conscriit du 63^e R.I le 10 pluviôse de l'an XII, caporal le 26 août 1809, passé dans le 4^e escadron de la gendarmerie à pied d'Espagne le 2 août 1812 puis gendarme maritime. Chevalier de la Légion d'honneur le 7 août 1809. (*SHAT registre matricule du 63^e RI n° YC 528 ; dans le site « Léonoren : 2 pièces d'un ancien dossier*).

Lemesle Léonard, né à Hauteville-sur-mer le 7 octobre 1767 fils de Richard et de Jeanne Billard. Mort à Hauteville-sur-mer le 29 mai 1826, époux de Marie-Jeanne Lefrançois. Reçut une hache d'abordage d'honneur le 11 brumaire de l'an XI. Légionnaire de plein droit. (*Revue de la Manche* 1996 fascicule n° 149)

Leneveu Georges, né à Saint-Lô le 10 août 1751 fils de Georges et de Laurence Quesnel. Volontaire pour les cavaliers du Rocher Libre (Saint-Lô) entrés dans la composition du 7^e régiment de dragons le 9 prairial de l'an II. Brigadier le 21 frimaire de l'an IX, maréchal des logis le 3 février 1812. Chevalier de la Légion d'honneur le 4 décembre 1813. Mort à l'hôpital de Besançon le 27 décembre 1813. Le 7^e de dragons a fait les campagnes de 1812 en Russie, 1813 en Saxe, 1814 en France mais sans certitude pour une participation de Leneveu dans ces campagnes. (*SHAT contrôles du 7^e de dragons 24 Y G 154,155,156 ; « Viridovix » T. 13 revue du cercle de généalogie de Coutances « Les dragons du rocher libre » par E. Lemonchois.*)

Lepage Frédéric-Jean-Pierre, né à Avranches le 20 février 1775, fils de Jean-François, cavalier de la maréchaussée et de Jeanne Bernard. Volontaire pour le 8^e bataillon du Calvados (devenu 16^e léger) le 14 mars 1793, fourrier le 2 prairial de l'an III, à l'affaire du lac de Garde le 15 thermidor de l'an IX fit prisonnier un général et son escorte de 30 hommes, sergent le 23 messidor de l'an VII, sergent-major le 6 germinal de l'an XI. Reçut un sabre d'honneur le 10 prairial de l'an XI (légionnaire de plein droit). Promu sous-lieutenant le 29 octobre 1806 il est lieutenant le 5 juillet 1807, porte-aigle le 11 décembre 1808 et capitaine le 8 novembre 1809. Il est admis à la retraite le 16 novembre 1811 avec une pension de 800 francs et se retire à Mâcon après avoir fait les campagnes de l'Empire en Autriche, Prusse, Pologne, et Espagne où il avait été blessé à Ubrique le 30 septembre 1810 (*Dictionnaire ; SHAT contrôle du 16^e léger 2 y f 128 065 ; Fastes T. II*)

Lemenuet Gilles-François, né à Saint-Lô le 4 décembre 1777, fils de Gilles mort à Saint-Georges-de-Montcocq le 16 mai 1790 et de Judith-Françoise Lerenard. Entré dans la 77^e demi-brigade (devenue 79^e de ligne) le 6 nivôse de l'an VII, caporal le 14 vendémiaire de l'an VIII, sergent le 24 frimaire de l'an XI après avoir servi dans l'armée d'Angleterre et de l'Ouest de l'an VII à l'an X. Après un passage à l'armée de Bayonne en l'an XII il est envoyé à l'armée d'Italie en l'an XIII puis en Allemagne jusqu'en 1809 ayant été promu sous-lieutenant le 15 mai 1807 et lieutenant le 14 août 1809. Depuis l'Illyrie il part pour la campagne d'Espagne, qui s'achève sur la Garonne en 1814 au cours de laquelle il reçoit l'épaulette de capitaine le 8 février 1810 et sa mutation au 69^e de ligne le 8 août 1814. Pendant les Cent-jours il est incorporé dans le 79^e de ligne le 11 mai 1815 pour être licencié le 31 juillet suivant. Sa retraite viendra le 20 avril 1816 avec une pension de 600 francs ayant été blessé par un coup de feu qui lui avait traversé la poitrine et aussi pour « opinion contraire au gouvernement ». Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 11 septembre 1809. Le 5 février 1822 il épousa à Hauteville-la-Guichard Adélaïde-Marie Duchemin née le 24 février 1784 fille de Gilles sieur du Hamel ; il meurt à Saint-Georges-de-Montcocq le 28 décembre 1849 quartier du pont. (*Dictionnaire : SHAT : contrôles du 79^e de ligne, 2 y f 16 6160*)

Lemetayer Georges, né à Saint-Lô le 10 février 1791, fils de Georges-Antoine-Jean-Baptiste et de Marie-Fortunée-Jéromine-Louise Dufresne. Sous-lieutenant dans le 2^e bataillon des gardes nationaux de la Manche le 16 juillet 1808, incorporé dans le régiment des gardes nationaux de la Garde Impériale le 20 août 1808. Lieutenant muté au 155^e de ligne le 7 mars 1813 il est nommé porte aigle le 8 juillet suivant puis porte drapeau du 54^e régiment de ligne le 21 juillet 1814. Licencié le 28 septembre 1815 après avoir fait les campagnes du Brabant en 1808 – 1809, d'Espagne de 1810 à 1812, de Saxe en 1813, du Nord de 1814 et 1815 au cours desquelles il avait reçu un coup de feu à Wessing le 19 mai 1813 à l'épaule gauche et un coup de sabre et de feu à la tête au Mont Saint Jean (Waterloo). Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 17 mars 1815 (quelques jours avant le retour de l'Empereur). Passé le 5 août 1817 dans la Légion de la Haute-Saône il entre dans le 3^e régiment d'infanterie de la Garde Royale le 2 avril 1823 et reçoit la croix de Saint-Louis le 23 mai 1825. Il meurt à l'hôpital de la Garde Royale à Paris le 30 septembre 1827. (*Dictionnaire : SHAT, contrôles du 54^e de ligne*)

Lemièrre Michel, né à Saint-Lô le 11 janvier 1778, fils de Jean et de Marguerite Lebrun. Entré dans la 77^e demi-brigade (devenue 79^e de ligne) le 1^{er} pluviôse de l'an VII, caporal le 16 brumaire de l'an IX, sergent le 11

frimaire de l'an X il est promu sous-lieutenant le 21 thermidor de l'an XI, lieutenant le 8 juin 1807 et capitaine le 17 juillet 1809. Chevalier de la Légion d'honneur le 11 septembre 1809 il devient aide de camp du général Godart à la 9^e division militaire le 28 mars 1812. Prisonnier de guerre à la capitulation de Dresde il est libéré avec son général le 24 mai 1814. Il avait alors fait les campagnes de VII à X à l'armée d'Angleterre, des ans XII et XIII à l'armée de Bayonne, de l'an XIV à 1808 en Italie et Dalmatie, en 1809 à l'armée d'Allemagne, en 1811 en Espagne, en 1812 en Russie et 1813 en Saxe Incorporé dans la première légion de la Manche le 21 février 1816 il est muté chef de bataillon dans le 22^e de ligne le 5 octobre 1823 et participe à la campagne d'Espagne en 1824. Réformé le 6 décembre 1826 il est retraité le 18 janvier 1830. Outre la Légion d'honneur il avait reçu la croix de Saint-Louis le 18 mai 1819 et la Croix de Saint-Ferdinand d'Espagne de 2^e classe le 18 septembre 1823. Retiré à Saint Lô il y est décédé, rue du Neufbourg le 21 septembre 1847, époux de Monique Lallemand. (*Dictionnaire. SHAT contrôles du 79 de ligne et 2 y b 1332.*)

Lemonnier François né à Lapenty le 11 juillet 1777. Reçut un fusil d'honneur le 18 brumaire de l'an X. Sergent retraité en 1813. (*Revue de la Manche de 1996 fascicule n° 149*).

Lepage Frédéric né à Avranches le 22 février 1775. Reçut un sabre d'honneur le 10 perairial de l'an XI. Retraité en 1811. ric

Le paisant Gilles (voir « Léonore » à Lepesant)

Lepesant Jacques-François, né à Coutances le 26 août 1773, fils de François-Suzanne-Nicolas et d'Anne Marie-Françoise Sébire. Volontaire pour les dragons de la Manche et élu sous-lieutenant le 14 mai 1793, passé au 3^e régiment de dragons le 2 germinal de l'an II, lieutenant puis capitaine. (Manque contrôles du régiment qui devient 2^e régiment de cheveau-légers en 1811). Devient membre du conseil général puis maire de Coutances de 1816 à 1840. Le 6 juin 1821 il épouse à Coutances Aurélie Agnès et est qualifié dans l'acte de chevalier de la Légion d'honneur avec pour témoins deux légionnaires : Bonté-Martinière et Frémin-Dumesnil. Sa nomination est probablement de la Restauration. Il meurt à Coutances le 3 juillet 1847 à 7 heures du soir. ; il est inhumé dans le cimetière Saint-Pierre. (Dictionnaire ; SHAT C.A).

Lepesant-Lamasure Louis-Aimé, né à Coutances le 1^{er} novembre 1776, fils de François-Suzanne-Nicolas et de Anne Sébire. Frère du précédent. Entré dans le 1^{er} bataillon des gardes nationaux de la Manche et nommé lieutenant

le 1^{er} mars 1807 il est capitaine le 28 mai suivant. Il sert sur les côtes de 1807 à 1809 et reçoit une blessure à la jambe droite le 28 juin 1807 lors d'une descente des anglais. Breveté aux gardes nationaux de la Garde Impériale le 1^{er} septembre 1810 il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 6 avril 1813. En 1814 étant capitaine au 7^e régiment des voltigeurs de la Garde il est blessé le 9 mars 1814 devant Laon ; transporté à Paris il meurt le 25 mai à une heure du matin, 4 passage des petits pas , quartier du mail. Le général Latour-Maubourg l'avait noté ainsi : « excellent officier d'une jolie tournure ». (*Dictionnaire ; SHAT C.A, contrôles des chasseurs à pied ; EC de Coutances*).

Lerebourg François né à Canisy le 9 février 1786. Entré dans le 27^e léger venant des cohortes de la Garde nationale le 20 juillet 1808, caporal le 22 juillet 1808, sergent le 20 août 1808, sergent-major dans la Légion de la Manche le 21 février 1814, sous-lieutenant le 15 juillet 1816, lieutenant dans le 25^e de ligne le 25 avril 1828, capitaine le 28 août 1832. Retraité en 1840 après avoir fait les campagnes de 1809 à 1814. Noté ainsi : « jolie tournure, bonne instruction, sert très bien, bonne conduite, peu de fortune ». Chevalier de la Légion d'honneur le 12 juin 1832. (*SHAT : officiers de la Légion de la Manche 2 Y B 1332*).

Lerebours Noël-Jean, né à Mortain le 25 décembre 1761, fils de Julien, chapelier et de Marie-Marthe Sulfré. Opticien de Napoléon 1^{er}, membre du bureau des longitudes, titulaires de plusieurs médailles d'or. Nommé chevalier de la Légion d'honneur par Louis XVIII vers 1819. Mort à Paris le 12 février 1840 (*Annuaire de la Manche de 1843*).

Lerebours de la Pigeonnière Jacques-Anne, fils de Jacques-Anne et de Nicole Pitot. Né à Saint-Hilaire-du-Harcouet le 2 novembre 1740, époux de Louise-Charlotte-Françoise de la Huppe. Avocat, maire de Saint-Hilaire du Harcouet, juge de paix (1790-1816) conseiller général en 1790, député (1791). Chevalier de la Légion d'honneur. Décédé à Saint-Hilaire-du-Harcouet le 10 août 1826. Son fils né à Saint-Hilaire-du-Harcouët le 11 février 1792, devint élève de l'école d'application de Metz le 18 février 1812 et fut nommé premier lieutenant au 4^e régiment d'artillerie à cheval le 25 mars 1813 ; eut la tête emportée par un boulet de canon à la bataille de Caldiéro le 15 novembre 1813 çà) 4 heures du soir. (*H. Sauvage « Recherches historiques sur l'arrondissement de Mortain ; SHAT, contrôles du 4^e régiment d'artillerie*).

Lerond Pierre-Jacques, né à Granville, fils de Pierre et de Thérèse Hugon. Négociant mort à Granville le 3 janvier 1841 veuf de Marie-Marguerite

Lerrede. Qualifié de légionnaire dans son acte de décès (*Etat civil de Granville*).

Le Saché Pierre-Jean-Baptiste, né à Valognes le 1^{er} janvier 1775, fils de Pierre et de Madeleine Moiran. Volontaire pour le 6^e bataillon de la Manche (devenu 40^e de ligne) le 18 mars 1793, élu capitaine le 28 mars il est promu chef de bataillon le 21 décembre 1806 après avoir fait les campagnes suivantes : ans II à IV en Vendée où il fut blessé à la jambe gauche le 18 messidor de l'an IV ; an V en Ardèche, ans VI et VII sur les côtes de l'Océan, ans VIII et IX en Italie où il se distingua à Marengo le 25 prairial de l'an VIII à la tête de sa compagnie et où il fut fait prisonnier. Rentré le 29 prairial il fit partie de la Grande Armée de l'an XIV à 1806. Membre de la Légion d'honneur le 24 avril 1806 et envoyé en Espagne en 1808 il est grièvement blessé près du village d'Ataljato le 5 mai 1810 et meurt le lendemain. Son père écrivit au ministre le 1^{er} août 1810 pour connaître le sort de son fils. Il avait épousé à Barfleur le 25 mai 1789 Eléonore-Victoire-Anne Laneuville née à Barfleur le 25 mai 1763 qui reçut une pension de veuve de 450 francs. Elle mourut à Saint-Lô le 14 octobre 1833. (*Dictionnaire ; SHAT CA ; pensions : historique du 40^e de ligne*)

Le site « Léonore » possède un dossier à son nom. Il est constitué de deux « chemises » tardives (dossier reconstitué ?). Deux documents représentent le dossier : le premier le concerne bien mais il est presque illisible ; le second est un état des services de son fils Pierre né à Barfleur le 4 mars 1796 qui a servi dans la gendarmerie. Par ailleurs l'historique du 40^e de ligne indique que Pierre Jean-Baptiste a été nommé officier de la Légion d'honneur le 17 décembre 1809.

Lesage Jean-François ; né à St-Eny (Sainteny) le 3 août 1765 fils de Jean-Charles-Louis, laboureur et de Jeanne-Catherine Lucas. Elève sous-lieutenant à l'école de Mézières le 1^{er} mars 1793, lieutenant le 1^{er} mai 1793, capitaine le 1^{er} juin 1793, chef de bataillon 5 septembre 1806. Tué à Bologne le 9 mai 1807 (cette mort ne figure pas dans Martinien. Serait-elle accidentelle ?). Chevalier de la Légion d'honneur le 4 janvier 1807. Il a fait les campagnes des ans VIII et IX sur le Rhin, de l'an XIV en Italie, de 1807 à Naples. Blessé et son cheval tué sous lui à Fribourg et au siège de Gaète le 10 juillet 1806 étant à l'Etat-Major particulier. (*Dictionnaire. SHAT contrôles officiers du génie. Martinien*).

Lethimonnier Nicolas, né à (phonétiquement) Pantier ? arrondissement d'Avranches, en 1774, fils de Louis et de Eucharis Onfroy Volontaire pour le 4^e bataillon de la Manche (devenu 108^e de ligne) le 10 septembre 1792. Membre de la Légion d'honneur le 14 brumaire de l'an XIII. Tué à Eylau le 8

février 1807. (*Revue de la Manche T. 14 « Les volontaires du 4^e bataillon de la Manche » par E. Lemonchois*)

Letourneur Clair-Désiré, né Granville le 19 janvier 1785, fils de François-Thomas, ancien capitaine de brûlot et de Françoise-Jeanne Le Craicq. Lieutenant de vaisseau, Chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur. Mort à ? le 14 janvier 1855. (*Chartrier de Gouville*)

Letourneur François-Thomas, (père du précédent) né à Granville le 11 janvier 1730. Lieutenant de vaisseau, capitaine de corvette, maire de Granville. Reçut une écharpe d'honneur puis la Légion d'honneur le 23 vendémiaire de l'an XII pour sa conduite héroïque pendant le bombardement des 27-28 fructidor de l'an XI. Chevalier de Saint-Louis le 18 août 1814. Mort à Granville le 2 septembre 1814, époux de Jeanne Le Craicq. (*Fastes Tome II, p.477*).

Lescaudey de Manneval Casimir-Honoré-Guillaume-Louis, né à Périers le 12 mai 1773, fils de Louis-Charles-Guillaume, conseiller du roi, commissaire enquêteur et examinateur du bailliage de Saint-Sauveur-Lendelin, lieutenant de police et de Marie-Anne-Bénédicté Hüe de Sully. Lieutenant au 30^e régiment d'infanterie le 16 novembre 1791 il fait toutes les campagnes de la Révolution et de l'Empire. Major du 32^e de ligne il commande les deux bataillons d'élite du 105^e de ligne le 3 juillet 1811 et trouve la mort à la bataille de Pampelune le 15 octobre 1812 (voir ses services dans le « Dictionnaire » cité infra). Il fut admis dans la Légion d'honneur le 31 juillet 1804, officier sur le champ de bataille de Ratisbonne le 23 avril 1809 puis créé Chevalier de l'Empire par lettres-patentes du 11 juillet 1810. Une dotation de 2000 francs sur le Trasimène lui avait été accordée par décret du 19 mars 1808. Il avait épousé à Neuf-Brisach le 27 novembre 1809 Constance-Madeleine de Wimpfen fille du baron de Wimpfen, ex-lieutenant-colonel, ambassadeur du roi de Wurtemberg, née à Neuf-Brisach le 29 août 1791 qui reçut une pension de veuve de 500 francs par décret du 24 décembre 1812. (*Dictionnaire ; Fastes T. V p.607 ; SHAT CA. Dans le site « Léonore » se trouve un dossier reconstitué contenant 2 pièces de faible intérêt*).

Letrésor Nicolas, né à Saint-Thomas-de-Saint-Lô le 30 novembre 1776, fils de François-Michel, huissier aux tailles, et de Madeleine Huet. Incorporé dans le 1^{er} bataillon des auxiliaires de la Manche (devenu 43^e de ligne) le 24 frimaire de l'an VII il est élu sergent-major le même jour. Il sert en Italie puis au camp de St Omer où il est promu sous-lieutenant le 12 vendémiaire de l'an XII puis sous-lieutenant de grenadiers le 1^{er} germinal de la même année. Il

participe aux campagnes de la Grande Armée jusqu'en 1807 au cours desquelles il est nommé lieutenant le 30 floréal de l'an XIV et capitaine par décret impérial du 6 juillet 1807. Le 5 août 1808 il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur mais il ne l'apprend que longtemps plus tard car son régiment a été envoyé en Espagne ; En avril 1810 il est à Ronda en Andalousie ; le 6 avril il est grièvement blessé à Grazalena pendant un combat avec les insurgés ; transporté à Ronda il meurt de ses blessures le 8 ; il est inhumé dans le cimetière de la ville. (*SHAT contrôle du 43^e de ligne ; archives familiales ; Revue de la Manche T.44 avril 2002 « Nicolas Le trésor, saint-Lois légionnaire, mort au champ d'honneur » par E.*

Levavasseur Bon-François-Pierre-Robert né à Picauville le 12 mai 1783, fils de Jean-Baptiste et de Anne Mesnage. Entré dans la compagnie de réserve du département le 24 mai 1807 il passe dans la 5^e légion le 4 mars 1808 ; caporal le 1^{er} juillet suivant puis sergent dans le 122^e de ligne le 5 septembre 1809. Promu sous-lieutenant par décret impérial du 8 février 1813 il est lieutenant le 20 août suivant. Il quitte l'Espagne où il sert depuis 1808 pour la campagne de France et reçoit la Légion d'honneur le 16 mars 1814. Admis à la demi-solde puis au traitement de non activité il est rappelé pour la Légion de la Dordogne le 5 août 1817. Au 13^e de ligne le 18 décembre 1820 il est retraité le 2 septembre 1822 avec une pension de 338 francs fixée le 18 décembre. Il avait été blessé à Padron (Espagne) le 27 décembre 1811, aux Arapiles (Espagne) le 22 juillet 1812 et à Arcis-sur-Aube le 20 mars 1814. Il meurt à Picauville le 20 décembre 1875, médaillé de Sainte Hélène, Il avait épousé à Picauville le 19 décembre 1814 Thérèse Scelle née à Picauville le 30 juillet 1793. (*Dictionnaire ; SHAT, contrôle du 122^e de ligne, CA 2 y f 3358 et 3 y f 12235*).

Lhomer Jean, né à Ger le 6 mars 1770, fils de Martin et de Françoise-Jeanne Veniard. Soldat le 10 septembre 1792, caporal le 6 nivôse de l'an V, sergent le 1^{er} ventôse de l'an XI il sert en Italie puis séjourne pendant les ans XII et XIII au camp de Saint-Omer où il est promu sous-lieutenant au 43^e de ligne le 11 thermidor de l'an XII<. Faisant partie de la Grande Armée il participe aux campagnes de 1806 et 1807 au cours desquelles il est nommé lieutenant le 12 août 1807, membre de la Légion d'honneur puis capitaine le 6 avril 1808 lors de son arrivée en Espagne. Il est tué à la bataille du Rio Secco le 14 juillet 1808. Il avait été blessé par un éclat d'obus à la jambe droite le 9 fructidor de l'an III, à la tête à Marengo le 25 prairial de l'an VIII et à l'épaule droite d'un coup de sabre à Kreutznach en l'an II. (*Dictionnaire ; SHAT contrôles du 43^e de ligne*)

Louet Victor né à Montebourg le 1769, fils de Jacques et de Marie Varangues. Volontaire pour les dragons de la Manche le 2 mai 1793 il passe dans le 17^e régiment de cavalerie le 15 pluviôse de l'an II puis entre le 6 floréal de l'an XI dans l'escadron des mamelucks de la Garde des Consuls. Reçoit un mousqueton d'honneur le 28 fructidor de l'an X et meurt à l'hôpital le 18 nivôse de l'an XIII. (« *Soldats de la Manche dans la Garde Impériale* » par E. Lemonchois d'après les registres matricules de la Garde Impériale). Or les « *Fastes de la Légion d'honneur* ». Tome II p. 75) donnent des renseignements différents voir contradictoires : « cavalier au 17^e régiment de grosse cavalerie, fit les campagnes de l'armée du Rhin de 1799 et 1800. A Hohenlinden il fit un officier prisonnier et s'empara d'une pièce de canon. Le gouvernement lui accorda le 28 fructidor de l'an X un mousqueton d'honneur. Il entra en 1803 dans les chasseurs à cheval de la garde des consuls et mourut en 1807 ».

Louvel Gilles né vers 1762-1763 fils de Gilles originaire de Granville. Epoux de Marie-Anne Dutertre décédée à Bréhal le 3 octobre 1822. Capitaine de frégate retraité. Chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Louis. Mort à Bréhal le 8 août 1825. (*E.C de Coutances et Bréhal*) Son fils Philippe (1794-1866) lieutenant de vaisseau légionnaire le 23 septembre 1845. (*Léonore*).

Loysel Pierre, né à Saint-James le 5 avril 1751, mort à Paris le 23 juin 1813. Avocat, député de l'Aisne, directeur de Saint-Gobain, député aux Anciens, membre de la cour des comptes, membre de l'Institut, préfet de Maestrich puis de Turin etc... Chevalier de l'Empire par lettres-patentes du 22 avril 1808. Armoiries : « de gueules chargé du signe des chevaliers légionnaires mantelé d'azur au soleil posé en chef ». Commandeur de la Légion d'honneur.

Luce Louis né à Beaucoudrey le 20 novembre 1772, fils de Nicolas et de Catherine Lenikicy ? (Avec réserve car les B.M.S ont disparu et le titre de pension le donne né à Recincoudray (Ain) commune inconnue alors qu'il demeure à Bourg (Ain). L'erreur phonétique doit se situer sur le titre de pension. Volontaire pour le 12^e bataillon de la Manche (devenu 81^e de ligne) le 8 juillet 1793. Elu sergent-major le 25 frimaire de l'an II puis sous-lieutenant le 5 thermidor de l'an III il sert à l'armée de l'Ouest puis embarque pour l'expédition d'Irlande le 24 thermidor de l'an VI. Il rentre le 30 vendémiaire de l'an VII et reçoit l'épaulette de lieutenant le 23 frimaire de l'an XII en Italie et passe en Dalmatie en 1806 et dans le Tyrol en 1809 après avoir été nommé capitaine par décret du 18 février 1808. Envoyé en Espagne il y fait campagne de 1810 à 1814 et se distingue à Matoro en avril 1811. Nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 19 septembre 1813 il est licencié le 16 août 1815 puis admis à la retraite avec une pension de 1200 francs et

se retire à Bourg (Ain) où il ne semble pas décédé. (*Dictionnaire ; SHAT contrôles du 8^e de ligne ; pensions 2 y f 170073*)

Massu (voir **Lemassu**)

Mazier François-Julien-Louis, né à Isigny d'Avaine le 25 août 1790 fils de François et de Jeanne Leprieur. Entré au 3^e régiment de cuirassiers le 26 juin 1809 il passe au 13^e le 12 novembre suivant où il est incorporé le 1^{er} août 1810. A la première Restauration il est muté au 9^e régiment de cuirassiers le 9 août 1814 et se trouve à Waterloo où il est blessé. Nommé brigadier le 20 août 1815 il entre dans la gendarmerie à cheval du département de la Manche le 27 avril 1816 et est admis à la retraite le 20 mars 1849 avec une pension de 379 francs. Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 24 octobre 1848. Marié à Notre-Dame du Touchet le 22 octobre 1818 à Victoire Millet il meurt à Notre-Dame-du Touchet le 18 juillet 1854. Si sa sépulture a disparu il subsiste une croix appuyée contre une chapelle et portant une plaque avec cette inscription : « Ici repose/le corps de Mr F.J. Louis Mazier/chevalier de la Légion d'honneur/né à Isigny d'Avaine le 25 août 1790/décédé à Touchet/le 18 juillet/1854. Priez pour lui.

Ménil Michel né à Saint-Germain-des-Vaux le 10 août 1774 (date inexacte) fils de Jacques et de Marie Laveau. Volontaire pour la 102^e demi-brigade le 19 floréal de l'an II. Passé au 5^e régiment d'artillerie à pied le 21 floréal de l'an VIII. Passé au régiment d'artillerie à pied de la Garde Impériale (compagnie de vieille garde) le 21 octobre 1806. Chevalier de la Légion d'honneur le 9 juillet 1809. Resté en arrière en Russie le 12 décembre 1812 (*Soldats de la Manche dans la Garde Impériale par E. Lemonchois*)

Mérienne Julien né à Hauteville-la-Guichard le 7 mai 1764 fils de Jean et de Catherine Le Tassey. Aide canonnier sur « le Desaix ». Au combat d'Algésiras il remplissait les fonctions de chargeur lorsque son chef de pièce fut emporté par un boulet. Il le remplaça et fut lui-même blessé pendant l'action restant à son poste. Reçut une grenade (ou hache d'abordage) d'honneur le 11 brumaire de l'an X. Passé en 1808 dans une compagnie de garde-côtes. (*Revue de la Manche de 1996 fascicule n° 149*)

Moncel du, Alexandre-Henry-Adéodat, (comte), né à Helleville le 6 décembre 1784, fils de Jean-François, brigadier des armées du roi et de Marie-Anne de Mérigot de Sainte-Fère. Elève de l'Ecole polytechnique puis nommé sous-lieutenant il entre à l'Ecole d'application de Metz le 13 septembre 1805. Le 18 décembre 1807 il est muté en qualité de lieutenant en premier dans la 6^e compagnie de mineurs qu'il quitte le 16 décembre 1808

pour passer à l'Etat-Major. Nommé capitaine en second de sapeurs le 1^{er} juillet 1809 il participe à la campagne d'Autriche puis séjourne dans le Brabant où il est promu capitaine en premier le 1^{er} janvier 1810 capitaine en second d'Etat-major le 1^{er} juillet 1810 – capitaine en second de mineurs le 12 avril 1811 – capitaine en premier de mineurs le 9 avril 1813. Le 19 septembre 1813 il entre au Quartier-général de la Grande Armée en Saxe avec l'épaulette de chef de bataillon. Prisonnier de guerre le 13 novembre 1813 il rentre en 1814 pour être employé par le roi dans sa maison militaire le 14 juillet. Lieutenant-colonel le 4 juillet 1821 il est colonel le 31 décembre 1835 puis maréchal de camp le 9 avril 1843 ; le 22 novembre 1846 il passe à la section de réserve de l'Etat-Major et reçoit sa retraite le 11 avril 1848 avec une pension de 4000 francs. Au cours de ses campagnes il avait été blessé accidentellement par un coup de baïonnette reçu accidentellement dans un œil. Pendant la Restauration il avait été élu député le 22 août 1815 et le 24 novembre 1827 puis nommé Pair de France le 21 juillet 1841. Nommé Chevalier de Saint-Louis le 5 septembre 1814 il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 14 mai 1813, officier le 23 mai 1825 et commandeur le 9 avril 1843. Il est mort à Martinvast le 20 octobre 1861 médaillé de Sainte Hélène. Il avait épousé le 5 juin 1820 Marie-Julie-Léonette Revilliasc qui lui a donné un fils Théodore-Achille-Louis (1821-1884) officier de la Légion d'honneur, archéologue et savant en sciences physiques. (*Dictionnaire ; SHAT dossier M.C 2998, 3 Y C 75711*)

Montécot Mathurin-Charles né à Saint-Cyr-du-Bailleul le 23 juillet 1778, fils de Charles, marchand et de Marie-Anne Bichet. Entré au service dans le 3^e régiment de chasseurs à cheval le 1^{er} ventôse de l'an VII, brigadier le 11 ventôse de l'an XI, maréchal-des-logis le 26 février 1809 ; sous-lieutenant le 12 juin 1812, en demi-solde le 20 août 1814 jusqu'au 1^{er} juillet 1818. Au traitement de non-activité de 575 francs le 18 février 1829, retraité en vertu de l'ordonnance du 27 août 1814 et liquidé par anticipation en vertu de l'ordonnance du 27 septembre 1819 le 24 décembre 1828 avec une pension de 543 francs. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807. A fait les campagnes suivantes : de 1799 à 1806 dans l'ouest et en Italie, de 187 à 1809 à la Grande Armée, de 1810 à 1813 au corps d'observation de l'Elbe, en 1814 à la Grande Armée. Il avait épousé à Saint-Cyr-du-Bailleul le 23 janvier 1827 Julie Anne Coisel ; il meurt à Sainte-Marie-du -Bois le 11 juin 1834, au village de la Berberie. (*SHAT pensions 3 Y f 27 407 ; Etat civil.*)

Marie Jean-Michel, né à Marigny le 26 février 1778 fils d Pierre, laboureur et de Marie Bertaut. Volontaire pour le 12^e bataillon de la Manche (devenu 81^e de ligne) le 15 juin 1793, caporal le 23 thermidor de l'an III, fourrier le 22 pluviôse de l'an IX, sergent le 24 prairial de l'an X, sergent-major le

lendemain, adjudant sous-officier le 1^{er} mai 1807 ayant servi aux armées de l'Ouest, du midi, de Dalmatie et d'Italie. Sous-lieutenant à l'élection le 26 août 1807 il est nommé lieutenant le 25 mars 1810 puis adjudant-major le 3 mars 1811. Promu capitaine le 23 août 1811 il termine son service en Espagne de 1810 à 1814. Le 17 mars 1815 (3 jours avant le retour de Napoléon) il est nommé par le roi Chevalier de la Légion d'honneur. Blessé par un coup de feu à la jambe droite le 15 pluviôse de l'an IV à Saint-Etienne-du-bois (Vendée), par un coup de feu reçu à une jambe le 14 novembre 1809 près de Merans (Tyrol), par un coup de feu au bras droit le 2 mars 1813 à Sos (Espagne) il s'est fait remarquer le 11 décembre 1806 en Dalmatie. Ayant été choisi par le général Molitor pour faire une reconnaissance sur l'île de Curada il traversa deux fois l'escadre Russe, apporta la nouvelle de la capitulation de l'île et permit par ses renseignements de ne pas exposer 500 hommes pour une expédition risquée. Le 20 avril 1816 il est admis à la retraite avec une pension de 1200 francs. Marié à Marigny le 14 octobre 1819 à Virginie – Félicité Vallée dont il eut un fils, Jean-Georges, né le 6 octobre 1820. (*Dictionnaire ; SHAT : contrôles du 81^e de ligne, classement alphabétique, pensions 2 Y f 166 168*)

Mesnil-Adelée (du), Bon-Amédée, né à Coutances le 4 octobre 1793, fils d'Adrien-François et de Victoire Hellouin. Elève sous-lieutenant du génie le 1^{er} octobre 1813, lieutenant de 2^e classe de sapeurs le 23 mai 1813, lieutenant de 1^{ère} classe de sapeurs le 6 février 1818, lieutenant d'Etat-Major le 14 mai 1819, capitaine de 2^e classe de sapeurs le 9 janvier 1822, capitaine d'Etat-Major le 11 janvier 1823, capitaine de 1^{ère} classe d'Etat-Major le 21 février 1832, Chevalier de l'ordre de Saint-Charles le 18 novembre 1823, Chevalier de la Légion d'honneur le 13 novembre 1832. Il avait fait les campagnes suivantes : défense de Metz en 1814, armée de Moselle et défense de Toul en 1815, armée des Pyrénées en 1823. Célibataire il est décédé à Cerisy-la-Salle, chez son frère Jules, le 28 août 1848. (*SHAT contrôles du Train (1815)*).

Mottin Pierre né à Coutances le 29 juin 1774, fils de Julien-Nicolas et de Marie Barré. Célibataire. Capitaine infirme retraité. Mort à Coutances le 19 août 1857. Porté légionnaire dans son acte de décès. (*E.C Coutances.*)

Mouchel Jacques-Louis-François né à Cherbourg le 2 septembre 1770 (31 août aux pensions), fils de Jacques-Antoine et de Marie-Françoise Margueris. Volontaire pour le 3^e bataillon de la Manche le 28 juillet 1792 Il est élu sous-lieutenant le 6 août suivant, puis lieutenant le 12 septembre. Il est blessé à Bregentz le 30 fructidor de l'an IV ; capitaine le 21 floréal de l'an VII pendant qu'il sert aux armées de l'Ouest. A partir de 1806 il est incorporé dans la

Grande armée. Il est contusionné à la main gauche à Wagram par une balle reçue le 6 juillet 1809 puis un boulet lui étant passé à la corne de son chapeau il est devenu sourd 3 mois et, de plus, a eu la vue abîmée. Promu chef de bataillon par décret impérial du 6 mai 1811 il est muté au 124^e régiment. Blessé par un coup de feu à la jambe gauche le 31 octobre 1812 en Russie il commande les restes de son régiment en après la mort du colonel Hardyan tué le 31 octobre 1812 à Tcheniek. S'est trouvé au siège de Wesel. Décoré du Lys le 4 août 1814 il est retraité le 20 juin 1816 avec une pension de 1281 francs en raison de sa faiblesse d'esprit suite à ses blessures. Se retire à Cherbourg où il meurt le 9 août 1817 à 2 heures de l'après-midi ; rue de l'abbaye. Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 6 mai 1809 et officier dans l'ordre le 15 novembre 1812 (*Dictionnaire ; SHAT contrôles des 37^e et 124^e de ligne, pensions 2 y f 165787*)

Mouchel Jean-Louis, né à Alleaume le 16 mars 1772, fils de Gilles-Grégoire et de Marie-Françoise Dubost. Aspirant dans la marine de 1787 à 1791 puis entré comme canonier dans le 7^e bataillon de la Manche le 3 août 1793, élu sous-lieutenant le 1^{er} octobre suivant il est capitaine le 29 décembre 1794 et réformé le 26 mars 1797. Remis en activité dans la 3^e demi-brigade le 29 juin 1799 il est réformé l'année suivante et remis en activité dans le 88^e R.I le 27 octobre 1808 ; entré dans le 75^e R.I le 8 juillet 1814 il est licencié le 28 septembre 1815 et se retire à Crasville avec une retraite de 1200 francs fixée le 21 juillet 1819. Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 7 août 1809. (*Dictionnaire ; SHAT contrôle du 75^e R.I*).

Noël Pierre-Denis né à Buais le 8 octobre 1772 fils de Julien et de Marie Truelle. Mort à Saint-Malo (Dinan dans la succession) le 7 décembre 1860. Matelot à bord de « l'Indomptable ». A reçu une hache d'abordage d'honneur le 11 brumaire de l'an X (légionnaire de plein droit) et médaillé de Sainte-Hélène. (*Revue de la Manche de 1996 n° 149 ; A.D Manche : successions 3 Q 559*).

Orvain Etienne-François né à Romagny le 8 juillet 1784, fils de Niobey et de Jacqueline Besnée. Mort à l'hospice de Mortain le 5 décembre 1862 veuf d'Angélique Hamon décédée à l'hospice le 1^{er} septembre 1856. Légionnaire dans le dossier de succession. Dans l'acte de décès est porté comme « ancien militaire » mais sans indication de légion d'honneur (même absence à son mariage en 1809. (*A.D succession 3 Q 5559*))

Paquet-Beauvais Antoine (voir « Léonore » à Paquet-Beauvais)

Passelais (alias Passelet) Pierre, né à Granville le 30 septembre 1782. Fils de Luc et de Marie Letur. Matelot dans les marins de la Garde le 18 vendémiaire de l'an XII, Second chef timonier le 20 juin 1814. Licencié le 1^{er} juillet 1814 puis passé aux équipages en 1815 sous le N° 74. Chevalier de la Légion d'honneur le 7 mai 1811. (*Soldats de la Manche dans la Garde Impériale n° 1198*)

Payen Charles né à Saint-Louet-sur-Sienne (aujourd'hui rattaché à Trelly) le 24 septembre 1783. Conscrit du 64^e de ligne le 20 mars 1805. Lieutenant le 9 août 1812. Grièvement blessé à la défense de Wesel le 30 mars 1814 et mort le 2 avril. (*SHAT contrôles officiers du 6A^e RI*)

Péronne (de) Léonor né à Saint-Nicolas-de-Granville le 6 janvier 1760 fils de Hervey-Bernard de Péronne, éciuyer, sieur de Hacqueville et de Anne Gabrielle Françoise Quinette de l'Oyselière. Il épousa le 23 décembre 1784 Julienne-Perrette Hugon. Capitaine de vaisseau tué sur « l'Intrépide » le 3 thermidor de l'an XIII (22 juillet 1805) par un boulet reçu au combat du Ferrol. Membre de la Légion d'honneur le 25 prairial de l'an XII. (*Fastes de la L.H ; T. V p. 190. Archives Manche : Chartrier de Gouville ; Dictionnaire des capitaines de vaisseau de D. et B. Quintin*).

Péronne (de) Léonor-Julien, né à Granville le 25 décembre 1787 (fils du précédent). Epousa à Granville le 20 décembre 1828 Alexandrine Patin. Mort à Granville le 10 décembre 1849. Servait sur « l'Intrépide » en 1805, fait prisonnier à Trafalgar et libéré en 1809 ; lieutenant de vaisseau, capitaine de frégate, capitaine de vaisseau le 6 mars 1837, major de la marine à Cherbourg. Chevalier de Saint-Louis ; officier de l'ordre du Sauveur de Grèce, chevalier de la Légion d'honneur le 22 mai 1825, officier le 11 février 1832, commandeur ? (*Chartrier de Gouville ; dans « Léonore » 2 pièces sans prénom ; E.C de Granville ; Dictionnaire des capitaines de vaisseau de D. et B. Quiintin*).

Perrée Pierre-Nicolas-Jean (dit « Perrée-Duhamel ») , né à Gfranville le, 8 avril 1747, fils de René-Jean-Pierre, seigneur du Hamel et de Grandpièce capitaine-armateur et maire de Granville en 1763 et de Marguerite-Françoise Hugon. Epousa le 14 novembre 1780 Marie Minet et le 5 mai 1783 Sophie Tirel de la Martinière. Mort à Mortain le 17 novembre 1816 (et non pas à Paris). Négociant, armateur, juge, consul, maire de Granville, député aux Etats-Généraux, député de la Manche le 16 octopbre 1795, au Conseil des Anciens, membre du Tribunat, régent de la Banque de France (1800), maître des comptes à la création de la cour le 28 septembre 1807, confirmé le 27 février 1815. Membre de la Légion d'honneur le 4 brumaire de 'an XII, commandant (commandeur) le 25 prairial de l'an XII. Chevalier de l'Empire

par lettres-patentes du 20 juillet 1808 avec le blason suivant : « d'argent à l'ancre bouclée d'azur ; à la fasce brochante de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires. (*E.C Granville et Mortain ; Armorial du Premier Empire par le vicomte Révérend T.1 Champôn 1974 ; Dictionnaire historique, généalogique et biographique.*)

Perrouelle Antoine-Charles né à Théville le 30 mars 1778, fils de René et de Marie Goubert. Epoux de Rose Félicité Fortin. Mort à Cherbourg le 26 juin 1814 à midi. A reçu un fusil d'honneur le 23 frimaire de l'an XI étant fusilier dans la 28^e demi-brigade. (*Revue de la Manche n° 149 ; voir ci-dessus à Dupéroile*))

Piard Jean-Eugène, né à Tocqueville le 17 août 1781, fils de Michel et de Françoise Tpmine. Entré dans le 40^e de ligne le 20 germinal de l'an XI, caporal le 9 juillet 1808 réformé le 29 janvier 1811. Membre de la Légion d'honneur le 31 décembre 1807 (Historique du régiment). (*Les conscrits de la Manche du 40^e RI par E. Lempnchois ; Historique du 40^e R.I.*)

Picard Pierre-Isidore, né à Valognes le 17 août 1761, fils de Jean et d'Anne Duchemin. Chef d'escadron dans les dragons de la Garde Impériale (lieutenant-colonel). Bénéficiaire d'une dotation de 2000 francs sur le Monte Napoléon le 1^{er} août 1808. Mort à Paris 58 rue du Bac le 22 mars 1810 époux de Aimée-Madeleine Larose. Chevalier de la Légion d'honneur le 26 mai 1808, chevalier de l'Empire le 1^{er} avril 1809. (*Dictionnaire*)

Picquenot François-André né à Rauville-la-Place le 9 juin 1773. Marié à Crosville-sur-Douve le 23 novembre 1809 avec Jeanne-Françoise Lelong Reçut un sabre d'honneur le 16 brumaire de l'an VII, légionnaire de plein droit. Retraité sous-lieutenant le 27 juillet 1808. ? Figure sur le tableau de 1817 avec une pension de 400 francs. (*Fastes T. II, Revue de la Manche de 1996 fascicule 149 – cas conjus*)

Piedoye Jean-François né à Villedieu le 30 octobre 1780, fils de Jean et de Denise -Jeanne Hébert. Mort à Chérencé-le-Héron le 27 février 1869. Soldat au 63^e de ligne le 4 prairial de l'an XI, sous-lieutenant le 5 juin 1812, prisonnier à Dresde en 1813. Libéré, entre dans les ordres et est ordonné prêtre ; curé de Chérencé-le-Héron et nommé chanoine honoraire du diocèse de Coutances. Nommé Chevalier de la Légion d'honneur par Napoléon III (vers 1858). (*Dictionnaire*).

Poncet Prosper-Jean, né à Avranches le 1^{er} août 1788, fils de Jean et de Françoise Lenouvel. Epoux de Emilie Vincent. Décédé à Avranches le 6 décembre 1858. Conscrit entré dans le 81^e régiment d'infanterie de ligne le

22 décembre 1808, blessé dans le Tyrol en 1809, sergent-major le 1^{er} juin 1815, sous-lieutenant le 25 décembre 1826, lieutenant le 22 juin 1831, capitaine le 10 juillet 1838, retraité le 6 novembre 1840. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 janvier 1833 (*SHAT pensions 3 y c 58 959*)

Pontois ou Poutois, Joseph-Victor, né à Valcanville le 17 mars 1774, fils de Joseph et de Marie Legendre. Au 4^e équipage le 16 vendémiaire de l'an XII, contre-maitre de la marine, maître au dépôt le 1^{er} janvier 1807. Mort le 9 mars 1807. Membre de la Légion d'honneur le 14 mars 1806 (*Soldats de la Manche dans la Garde impériale* » n° 1207)

Potigny Jacques-Adrien né à Agon le 15 octobre 1774, fils d'Adrieu et de Louise Catherine Lehuby. Epoux de Marie-Madeleine Coignet (ou Coquet). Mort à Agon le 14 avril 1841 à 5 heures 45 du matin. Capitaine de frégate. Chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur. (*E.C d'Agon*).

Pouret-Roquerie Louis, né à Geffosses le 15 mars 1752. Mort à Coutances le 1^{er} janvier 1813. Procureur impérial ; député aux Cinq-Cents. Légionnaire le 26 prairial de l'an XII. (*Etat civil – le tome V des Fastes s'arrête à la lettre L*).

Quernel Eustache-Louis-Jean, né à Granville le 7 avril 1787, fils de Jacques mort à Granville le 8 octobre 1812 et d'Adélaïde Anne Lericolais morte à Granville le 27 janvier 1824. Marié à Granville le 3 novembre 1835 à Marie Ameline-Cardine Gaslonde née à Avranches le 13 juin 1814. Mousse à 14 ans sur un navire marchand, aspirant à 17 ans sur un navire de l'Etat, enseigne de vaisseau en 1810 sur « la Renommée », en 1812 sur la corvette « Jande ? », de 1816 à 1820 second sur « la Bayadère », en 1821 capitaine du brick « le rusé », capitaine de corvette en 1827, capitaine de frégate en 1832, capitaine de vaisseau (dans son acte de mariage), contre-amiral le 1^{er} novembre 1843. Gouverneur du Sénégal. Mort à Toulon le 13 février 1847. Chevalier de Saint-Louis en 1819, Commandeur de l'ordre de Saint-Ferdinand de Naples en 1827. Officier de la Légion d'honneur en 1833 ; commandeur dans l'ordre en 1843. (*E.C ; archives de la marine*)

Quilbec Gilles né à Montfarville le 14 octobre 1772. Recut une grenade d'honneur le 3 vendémiaire de l'an X. Mort à Barfleur le 22 février 1856. (*Revue de la Manche de 1996 fascicule n° 149*)

Rabasse Louis-Joseph, né à Coudeville le 3 octobre 1770 (1778 dans la liste des pensions). Chirurgien de 3^e classe le 12 brumaire de l'an III, chirurgien major le 12 avril 1807, retraité en 1814. Chevalier de la Légion d'honneur - pas de date dans son dossier - (*SHAT dossier individuel*)

Rapilly Alexandre (ou Gilles-Alexandre) né à Pirou le 26 avril 1778 fils de Julien et de Louise Christy. Volontaire pour le 40^e de ligne le 1^{er} germinal de l'an VIII, sergent le 1^{er} août 1811, passé au 38^e de ligne le 16 août 1814. Mort à Pirou le 21 février 1818. Chevalier de la Légion d'honneur le 8 octobre 1813. (*SHAT matricule du 40^e R.I ; ne figure pas dans l'Histoire du régiment. ; Les conscrits de la Manche » par E. Lemonchois*)

Regnault Jacques, capitaine de vaisseau, voir sur Léonore à **Regnauld**.

Rotours de Chaulieu (de) Louis-Jules-Auguste (baron) né à Chaulieu le 9 Mort à Chaulieu le 7 juillet 1852 époux de du Buisson de Courson. Membre du collège électoral de la Manche, Auditeur au Conseil d'Etat en 1812 ; Sous-Préfet de Cherbourg en octobre 1815, préfet du Finistère le 9 juillet 1820, préfet de la Loire le 2 janvier 1823. Baron de l'ERmpire par lettres-patentes du 25juillry 1811. Chevalier de la Légion d'honneur en 1818, officier en 1828. (*E.C Revue de l'Avranchin*)

Rouley Edouard-Charles né à Coutances, mort à Orléans « de passage » le 15 novembre 1864, capitaine de 2^e classe de grenadiers au 2^e bataillon du 44^e de ligne. Porté légionnaire dans son acte de décès. (*E.C de Coutances*).

Roussel (alias Le rouxel) -Augustin né au Mesnil-Durand le 22 juin 1779, fils de Louis et de Jeanne Saint-Germain. Au 13^e régiment d'infanterie légère le 25 mars 1800, caporal le,12 mai 1804, membre de la Légion d'honneur le 16 avril 1807, lieutenant dans la Garde Impériale en 1814, blessé à Waterloo et hospitalisé à Paris, rayé pour longue absence le 16 septembre 1814 et retraité le 20 février 1820 avec une pension de 900 francs. Mort à Saint-Lô le 18 mars 1846 époux de Marie-Anne-Adrienne Ursule Haiguière. (*Dictionnaire ; SHAT pensions 3 y f9319*)

Roussel Jacques, né à Avranches le 19 avril 1778, fils de Jacques et de Marie-Anne Bisson. Volontaire pour le 3^e bataillon de la Manche le 1^{er} ventôse de l'an VIII il est promu sous-lieutenant le 3 nivôse de l'an XIV, après Austerlitz, puis lieutenant l et capitaine en 180è et 1808. Nommé provisoirement chef de bataillon le 15 juin 1813 en Espagne il est confirmé le 25 novembre ; mis en demi-solde le 6 février 1816 il est retraité avec une pension de 1850 francs le 29 juillet 1829. Blessé par un coup de biscaïen sous le bras gauche le 8 février 1807 à Eylau il reçoit une balle à latête le 10 juin à Heilsberg puis a l'épaule droite traversée à Vittoria le 21 juin 1813. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807 et est officier dans l'ordre le 17 mars 1815. Il meurt à Avranches le 15 novembre 1843 veuf d'Anne Lesénéchal décédée le

9 avril 1842. (*Dictionnaire SHAT : contrôle officiers du 43^e de ligne, pensions 3 y f 27747. Dans « Léonore » se trouve un document, sans prénom, le concernant.*)

Savigny (Voir « Juvigny » dans « Léonore »)

Sénécal Pierre, né à Saint-Martin-des-Champs le 28 février 1775, fils de Jean et de Catherine Nicolle. Volontaire pour le 1^{er} bataillon des Côtes du Nord le 23 août 1793, il reçoit un coup de feu au bras droit le 5 nivôse de l'an XI et reçoit les galons de caporal le 15 floréal de l'an X puis de sergent dans la 60^e demi-brigade. Passé dans la Garde Impériale le 4 août 1806 il est caporal le 8 octobre 1808 et rejoint le premier régiment de tirailleurs de la Garde Impériale le 1^{er} février 1809. Grièvement blessé (peut-être à Essling) il meurt à l'hôpital de Vienne le 18 juin 1809. Il avait été nommé membre de la Légion d'honneur le 14 brumaire de l'an XIII. (*Soldats de la Manche dans la Garde Impériale par E. Lemonchois*).

Sivard de Beaulieu Charles-Antoine né à Valognes le 8 avril 1752 (ou 1742) mort à Valognes le 18 avril 1810. Lieutenant général du bailliage du Cotentin, maire de Valognes en 1790-1791 ; président du tribunal civil de l'arrondissement de Valognes, député du corps législatif (les 500), administrateur des monnaies (an VIII). Membre de la Légion d'honneur en l'an XIII. (N'était pas baron de l'Empire – ne figure pas dans les travaux du vicomte Révérend et de Jean Tulard. (*E.C ; Etudes sur Valognes de l'abbé Adam*))

Sorel Pierre-François, né à Tréauville le 22 septembre 1777, fils de François et de Marguerite Coquet. Sert dans l'artillerie de marine le 26 fructidor de l'an VIII, élève officier d'artillerie le 1^{er} fructidor de l'an IX, deuxième lieutenant le 1^{er} vendémiaire de l'an X, premier lieutenant le 14 frimaire de l'an XII, capitaine le 2 février 1808, chevalier de la Légion d'honneur le 24 mars 1809. Mort de maladie à Tréauville le 8 septembre 1812. (*Dictionnaire. SHAT contrôles officiers d'artillerie*)

Surville Louis-Antoine né le 9 novembre 1760 à Saint-Jean-du-Corail, fils de François et de Charlotte Bertout. Volontaire pour le 5^e bataillon de la Manche (devenu 21^e de ligne) le 5 août 1792, élu sous-lieutenant le 12 septembre suivant il est lieutenant le 22 fructidor de l'an II dans la 205^e demi-brigade puis passe dans la 109^e ; il participe aux campagnes du Nord, de Vendée et de Moselle puis il embarque sur « Le Marengo » pour les Indes le 9 ventôse de l'an XI et devient capitaine au régiment de l'île de France. Il rentre le 14 mai 1811 pour entrer dans le 29^e léger ; le 22 mars 1812 il est nommé chef de

bataillon pour commander la 45^e cohorte du premier ban de la Garde Nationale entrant dans la 14^e division militaire, cohorte qui va former en janvier 1813 le deuxième bataillon du 138^e de ligne. Il conserve ses fonctions dans le régiment mais le 17 avril 1813 le maréchal Ney l'envoie rejoindre le dépôt du régiment à Cherbourg où les officiers de santé le jugent hors d'état de poursuivre son service actif. Le 30 juin il est reconnu apte au service en qualité de commandant d'armes mais en l'absence de vacance il est autorisé à se rendre dans ses foyers avec un traitement de non activité ; il se fixe à Mortain où il meurt le 11 mars 1815 chez un cousin habitant la grande rue de la « ci-devant église du rocher ». Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'honneur fin 1811. Une lettre datée du 8 janvier 1812 de Sainte-Suzanne colonel du 29^e de ligne indique qu'il vient d'être admis dans la Légion d'honneur (n° 2559 64) (lettre se trouvant dans son dossier au SHAT. (*Dictionnaire ; SHAT : 2 y c 3853 – 40 et 41*) Il avait un frère prénommé Pierre-François-Alphonse né le 22 avril 1773 qui avait servi dans les mêmes unités que lui jusqu'en 1811 et auquel on avait attribué post-mortem la légion d'honneur. Il mourut lieutenant retraité le 7 août 1820.

Thibert Auguste né à Avranches le 14 janvier 1778, fils de Robin, provost et garde général de Mgr l'évêque d'Avranches et de Marie-Anne Pépin. Volontaire pour le 5^e bataillon de la Manche (devenu 21^e de ligne) le 21 mars 1793, tambour le 22 février 1794, caporal, le 8 septembre 1805, sergent le 1^{er} avril 1807, sergent-major le 27 avril 1811, rétrogradé le 20 octobre 1811, renommé sergent-major le 6 mai 1813 adjudant sous-officier le 13 juillet 1813, sous-lieutenant le 19 septembre 1813, prisonnier de guerre à Dresde le 13 novembre 1813, rentré le 1^{er} août 1814 et mis en demi-solde le 19 août. Retraité le 7 mai 1816 avec une pension de 700 francs en raison de ses blessures et se livrant à la boisson. A fait toutes les campagnes de la Révolution et de l'Empire au cours desquelles il avait été blessé : en Suisse le 25 février 1799 par un coup de feu reçu au côté droit, à la redoute de Steig le 6 mars 1799, à Noirmoutiers le 13 octobre 1799 par un coup de feu reçu à la hanche droite, à Iéna le 14 octobre 1806 par un coup de feu au côté droit. Chevalier de la Légion d'honneur le 13 juillet 1813. Mort subitement à Avranches le 17 décembre 1816 étant resté célibataire. (*Dictionnaire ; SHAT contrôle du 21^e R.I ; E.C.*)

Tirel Jean-Louis, né à Glatigny le 9 janvier 1770 ; fils de Jacques, laboureur et de Catherine Clérel. Volontaire pour le 11^e bataillon de la Manche (devenu 58^e de ligne) et élu capitaine le 29 août 1793. Fait les campagnes sur les côtes de l'Océan de 1793 à l'an IV puis en Italie en l'an V, à l'armée d'Angleterre en l'ans VI, en Italie les ans VIII à IX, à la Grande armée de l'an XIV à 1809, puis de 1810 à 1812 en Espagne où il est nommé chef de bataillon. Blessé

mortellement au combat de Cartania près de Malaga le 6 février 1812 il meurt le 18 février. Il avait été nommé dans la Légion d'honneur le 20 avril 1806. (*Dictionnaire – SHAT contrôle du 58^e de ligne*)

Travers Etienne-Jacques, né à Néhou le 22 octobre 1765. Mort à Nieuvenhoven (Belgique) le 10 septembre 1827. Général de brigade le 11 novembre 1810, passé au service des Pays-Bas et nommé lieutenant-général. Officier de la Légion d'honneur le 17 juillet 1804, Grand-Croix de l'ordre de l'Union de Hollande le 12 août 1808 devenu ordre de la Réunion le 22 février 1812, Chevalier de Saint-Louis le 17 janvier 1815. (*Dictionnaire ; « Dictionnaire des généraux de la Révolution et de l'Empire » par Georges Six (qui ignore sa nomination de 1804*

Tribehou Jean né à Tribehou le 12 juin 1770, fils de Jean et de Marie Letourneur. Réquisitionnaire le 11 frimaire de l'an II et entré en qualité de fourrier dans le 9^e bataillon de sapeurs le 18 prairial de l'an II, sergent le 11 brumaire de l'an IV, sergent-major le 22 fructidor de l'an IV, sous-lieutenant le 20 pluviôse de l'an V, au 2^e bataillon de sapeurs le 30 floréal de l'an VI, lieutenant en second le 18 vendémiaire de l'an X, lieutenant en premier le 1^{er} janvier 1807, adjudant-major le 24 novembre 1809, capitaine commandant la 4^e compagnie du train du génie le 18 décembre 1810, capitaine commandant le bataillon du train du génie le 22 juin 1811, Décédé à Metz le 16 février 1813. Chevalier de la Légion d'honneur le 2 mars 1811. A fait les campagnes de la Révolution et de la Grande Armée. (*Dictionnaire ; SHAT contrôles des officiers du génie*)

Tricant (ne serait-ce pas Trigant) Marin, né à Avranches en 1771. Réquisitionnaire le 23 floréal de l'an II et entré dans le 3^e régiment de hussards, brigadier le 1^{er} jour complémentaire de l'an VIII. Passé dans la gendarmerie nationale. Sans nouvelles. Membre de la Légion d'honneur le 26 frimaire de l'an XII. (*Fastes de la L.H Tome IV p. 160*)

Trocheris Ange-Pierre, né à Folligny le 18 mai 1779, fils de Gilles et de Anne Groult. Entré dans les marins de la Garde Impériale, 2^e équipage le 18 vendémiaire de l'an XII, matelot de première classe, quartier-maître le 15 fructidor de l'an l'an XII, aux classes le 10 messidor de l'an XIII, quartier-maître au corps le 9 brumaire de l'an XIV. Membre de la Légion d'honneur le 14 mars 1806, Prisonnier de guerre à Baylen où il a été blessé à la tête par un coup de feu à la joue gauche qui lui a fracturé les deux mâchoires emportant les molaires, canines et incisives et lésant la langue. Rentré et retraité avec une pension de 200 francs le 29 mai 1815 ; mort à Granville le 27 février 1849 à 11 heures du soir étant négociant et veuf de Louise Perrette Pichard.

(« *Soldats de la Manche dans la Garde Impériale* » par E. Lemonchois - n° 1213-)

Valhubert Jean-Marie-Mellon ROGER (dit), né à Avranches le 22 octobre 1764 du mariage de Jean-François ROGER, sieur du Val Hubert et de Catherine de Clinchamp de Précey. N'étant pas noble son entrée dans l'artillerie lui fut refusée ; il entra donc le 29 septembre 1783 dans le régiment d'infanterie Rohan-Soubise qu'il quitta au bout de deux ans. En 1789 il fut élu lieutenant de la compagnie de chasseurs de la Garde Nationale d'Avranches et devint en 1791 lieutenant-colonel en second du premier bataillon des volontaires de la Manche avec lequel il fit la campagne de l'armée du Nord et où il fut fait prisonnier ; rentré en France il est nommé commandant de la 28^e demi-brigade le 12 septembre 1797 et participe à la campagne d'Italie où il est blessé deux fois. Ayant reçu un sabre d'honneur le 24 janvier 1803 il est nommé général de brigade le 29 août suivant et prend le commandement de la 2^e brigade de la 4^e division du 4^e corps d'armée confié au maréchal Lannes. A la création de la Légion d'honneur il est membre de l'ordre de plein droit étant titulaire d'une arme d'honneur, il est promu commandeur le 24 prairial de l'an XII (13 juin 1804)

Le 2 décembre 1805 le 4^e corps est placé à gauche du dispositif français. Dès le début de la bataille il a la jambe gauche fracassée par l'explosion d'un obus et refuse de se laisser porter vers l'arrière et meurt dans la nuit. (« *Austerlitz 1805-2005 – Le général Valhubert et les soldats de la Manche* » dans la *Revue de la Manche* 2005 Tome 47 fasc. 190 octobre)

Valton Luc né à Granville le 27 décembre 1772 fils de Pierre et de Françoise Valton. Reçut une hache d'abordage d'honneur le 1^{er} vendémiaire de l'an XII (*Revue de la Manche* de 1996 fascicule 149 ses services détaillés).

Véron Julien né à Orval en 1774, fils d'Augustin et de Jeanne ? . Volontaire pour les dragons de la Manche le 26 prairial de l'an II, brigadier le 1^{er} brumaire de l'an VII, démissionnaire le 21 pluviôse de l'an XII, brigadier le 21 juin 1806, fourrier 1^{er} janvier 1807, maréchal-des-logis le 25 juin 1808 ; Chevalier de la Légion d'honneur le 20 mai 1811, prisonnier des anglais en Espagne le 20 mars 1811, rayé pour longue absence le 10 mai 1812. (*Revue de la Manche* « T. 36 1992 janvier »).

Vigot (alias Vigau) Jean-Grégoire, né à Roncey le 14 janvier 1781, fils de Grégoire-Jean-Augustin et de Marie Lebrun. Epoux de Jeanne-Françoise Le comte. Mort à Trelly le 12 mars 1868. Conscrit entré dans le 40^e de ligne le 19 germinal de l'an XI, sergent, fit toutes les campagnes de l'Empire. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1813 confirmé par Louis XVIIIe

1^{er} septembre 1824. Etait le beau-frère de Jean-Baptiste Lecomte, ancien soldat de l'Empire, Chevalier de la Légion d'honneur mort à Trelly le 7 décembre 1871. (*Historique du 40^e R.I ; documents familiaux*).